

# Strasbourg

www.strasbourg.eu

Magazine



L'égalité de genre :  
un engagement, des actions



# ENSEMBLE CONTRE LE VIRUS

DISTANCIATION / LAVAGE DES MAINS / MASQUE / DÉPISTAGE

# Sommaire

#310 / NOVEMBRE / 2020

# Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



A. Mirdass

## EN COUVERTURE

Deux Strasbourgeoises ont organisé « Ensemble en jupe » le 24 octobre contre le harcèlement de rue.



J. Dorkel

## En ville

Le Forum mondial de la démocratie aura bien lieu, l'énergie solaire devient citoyenne, la Maison du sport santé se dessine et des jeunes installent un abri pour chauves-souris.

6-17

## Grand format

Rendre la ville plus égalitaire, cela passe par un budget sensible au genre, des aménagements repensés et des actions menées en partenariat avec les associations.

18-21

## Rencontres

Avec la Tour merveilleuse du Schloessel, Nathy et Lolo, Jacques Fortier et Jean Sibilia.

23-25

## Temps libres

Festivals, spectacles, expositions, concerts... l'offre culturelle s'adapte au jour le jour aux conditions sanitaires.

30-35



A. Mirdass



A. Hefti



P. Stirnweiss

**DIRECTRICE DE LA PUBLICATION** Jeanne Barseghian / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Abdesslam Mirdass / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction: Thomas Flagel, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Jean de Miscault, Tony Perrette, Sara Saidi; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Abdesslam Mirdass, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss / **IMPRESSION** Maury Imprimeur / **RÉGIE PUBLICITAIRE** SEDIP Alsace: 03 90 22 15 15; 06 80 84 32 00; www.sedip.fr / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 4<sup>e</sup> trimestre 2020 • ISSN: 1153-1614

**POUR S'ABONNER** – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – [giaa.regionalsace@yahoo.fr](mailto:giaa.regionalsace@yahoo.fr)

# TNS

**TNS** Théâtre National de Strasbourg  
03 88 24 88 24 | tns.fr | #tns2021

## Spectacles

### Mithridate

CRÉATION AU TNS  
Jean Racine | Eric Vigner  
7 | 19 nov

### Les Serpents

Marie NDiaye \* | Jacques Vincy  
25 nov | 4 déc

### mauvaise

debbie tucker green | Sébastien Derrey  
26 nov | 5 déc

## L'autre saison

### Andromaque à l'infini

SPECTACLE GRATUIT  
Jean Racine | Gwenaél Morin  
4 | 7 nov | TNS  
10 | 14 nov | Théâtre de Hautepierre

\* Affaire associée au TNS



**LANCÉMENT COMMERCIAL**  
– Nouveau à la Robertsau –



STRASBOURG ROBERTSAU  
**Les Jardins**  
do  
Chemin de l'Anguille

**DES VILLAS-APPARTEMENTS,  
DU 2 AU 5 PIÈCES, TRAVERSÉES  
DE LUMIÈRE NATURELLE**

- Garages en sous-sol
- Balcons, terrasses et jardins
- Installation photovoltaïque en toiture et toiture végétalisée
- Plancher chauffant avec régulation par thermostat d'ambiance



**édifier Pierre**.fr  
FAIRE DE LA PIERRE VOTRE PREMIÈRE VALEUR

A chacun son art de vivre !  
HABITER - INVESTIR / Programmes Résidentiels

**03 88 75 77 77**  
contact@edifier Pierre.com

### EIN RECHT AUF STADT FÜR ALLE FRAUEN

„Sind Städte sexistisch?“ Diese Frage stellen sich Feministinnen in Straßburg und anderswo zu Recht, denn Städte scheinen vor allem für Männer gebaut zu sein. Als Frau und Feministin spielen Frauenrechte und die Gleichstellung der Geschlechter in allen meinen Entscheidungen – wie auch in denen meines Teams – eine große Rolle. Den Frauen die Stadt zurückgeben bedeutet, in allen Handlungsfeldern gleichzeitig aktiv zu werden und u. a. pädagogische (eine Kommunikationskampagne gegen Belästigung im öffentlichen Raum), erzieherische (die Umgestaltung von Schulhöfen zur Förderung der Mischung der Geschlechter in den Spielbereichen) sowie drängende soziale Maßnahmen (die Schaffung von 50 permanenten Notunterkunftsplätzen für weibliche Opfer häuslicher Gewalt) umzusetzen. Die Gesundheit und die Beschäftigungssituation, aber vor allem die Sicherheit der Straßburgerinnen sind mir ein besonderes Anliegen. In den vergangenen Monaten haben viele von Ihnen Verhaltensweisen – Straftaten! – angezeigt, die es längst nicht mehr geben sollte. Ich stelle meine Entschlossenheit in Ihren Dienst und in den Dienst aller Frauen und Männer, die im Alltag für Gleichberechtigung und für eine gerechtere Gesellschaft eintreten, die alle Menschen achtet.

**Jeanne Barseghian**  
Oberbürgermeisterin  
von Straßburg



J. Borkel

### LE DROIT À LA VILLE POUR TOUTES LES FEMMES

« La ville est-elle sexiste? » Une question que se posent à juste titre toutes les féministes, à Strasbourg et dans d'autres villes en France et dans le monde, tant l'urbain, ses trottoirs anti-poussettes, ses pavés anti-talons ou son manque de toilettes publiques semblent construits pour les hommes. En tant que femme et en tant que féministe, je partage ces constats, dressés par des millions de femmes d'ici ou d'ailleurs, comme par les associations de lutte pour les droits des femmes dans notre ville. Cette question des droits des femmes et de l'égalité de genre est donc intégrée dans mon « logiciel », dans tous mes choix et dans ceux de mon équipe. Rendre la ville aux femmes, c'est investir tous les champs d'actions à la fois: celui de la pédagogie, avec une campagne de communication ce mois-ci contre le harcèlement de rue, celui de l'éducation, avec la transformation de cours d'écoles et le renforcement de la mixité dans les espaces de jeux, celui de l'aménagement urbain, en questionnant la création de nouveaux skateparks, fréquentés exclusivement par de jeunes hommes, celui de l'urgence sociale, en créant 50 places d'hébergement pérenne pour les femmes victimes de violences intra-familiales, celui des politiques publiques dans leur ensemble, avec la mise en place d'un budget « sensible au genre ». La santé et l'emploi, mais avant tout la sécurité des Strasbourgeoises sont également au cœur de mes préoccupations. Ces derniers mois, vous avez été nombreuses à dénoncer des faits de harcèlement de rue, des comportements – des délits! – qui ne devraient plus avoir cours. Ce courage qu'il vous a fallu pour vous exprimer et réaffirmer votre droit à la ville, j'y suis extrêmement sensible. Je mets ma détermination au service de toutes celles et de tous ceux qui se battent au quotidien pour l'égalité des droits et pour l'avènement d'une société plus juste et respectueuse de chacune et chacun. En 2020, à Strasbourg, les femmes ont pris le pouvoir: maire, présidente, présidente déléguée, préfète de Région, procureure, rectrice... Le monde change et je m'inscris pleinement dans cette nouvelle ère. Nous la construisons et la construisons ensemble.

**Jeanne Barseghian**  
Maire de Strasbourg

### THE RIGHT TO THE CITY FOR ALL WOMEN

“Is the city sexist?” That's a question that all feminists in Strasbourg, and elsewhere, rightfully ask themselves, since cities seem to be built for men. As a woman and a feminist, women's rights and gender equality are integrated into every choice I and my team make. Giving the city back to women means getting involved in every area of action, simultaneously: in raising awareness, by conducting a communication campaign about street harassment; in education, by transforming school playgrounds to provide play areas that are welcoming to both girls and boys; and in social emergencies, by creating 50 permanent spaces to house women who are victims of domestic violence, and more. The health and employment, but above all else, the safety of women in Strasbourg are also key concerns of mine. Over the past few months, many women have reported behaviours – offences – that should no longer exist. I'm putting my determination at your service, at the service of every woman and man who is fighting every day for equal rights and for a society that is more just and more respectful of each and every person.

**Jeanne Barseghian**  
Mayor of Strasbourg

# Album



A. Mirclass

**1 HOMMAGE À SAMUEL PATY**  
Ils étaient plusieurs milliers, dimanche 18 octobre, réunis place Kléber pour marquer leur soutien à la famille de Samuel Paty et rappeler que non seulement la barbarie ne gagnerait pas mais surtout que la liberté d'expression serait toujours défendue par le plus grand nombre.



A. Heftu

**2 48H POUR SE METTRE AU VERT**  
Le parc du Heyritz a accueilli des stands de producteurs locaux, des ateliers, des mini-conférences et des concerts pour le festival du jardin urbain. Cet événement, organisé le 10 octobre dans le cadre des 48h de l'agriculture urbaine, avait pour objectif de faire découvrir le jardinage au grand public.



E. Cegarra

**3 ILLUMINATIONS À LA MALTERIE**  
Du 3 octobre au 6 novembre, la façade du silo de la malterie a pris vie. En projection sur plaques de verre, les œuvres d'étudiants de la Hear y ont fait revivre les mythes rhénans et l'histoire industrielle du quartier dans le cadre de la transformation du Port du Rhin.



J.-F. Badias

**4 VIRGULE OUVERTE**  
Le 3 octobre, à l'occasion de la 21<sup>e</sup> édition des Ateliers ouverts, le public a pu découvrir pour la première fois depuis leur installation les nouveaux ateliers d'artistes et les structures créatives installées à la Virgule-Coop, au Port du Rhin. Le site a été réhabilité par la Ville dans le cadre du chantier d'aménagement piloté par la SPL Deux-Rives.



A. Hefti

## L'AVENTURE EN PLEIN CENTRE-VILLE

Du 19 au 24 octobre, les enfants s'en sont donné à cœur joie places Saint-Thomas, Gutenberg et du Château. Des parcours d'aventure, des tyroliennes et même un mur d'escalade leur ont permis d'explorer la ville autrement lors d'une belle action de redynamisation du commerce de l'hyper-centre.

## UN COMBAT PARTAGÉ

**PARLEMENT** La promotion du siège du Parlement européen à Strasbourg est un combat dans lequel la Ville a engagé toutes ses forces. La succession d'annulation des sessions strasbourgeoises au profit de celles tenues à Bruxelles a poussé les élus à une mobilisation renforcée. Ils ont signé à l'unanimité une motion appelant le gouvernement à s'engager «*fortement en faveur de la promotion du statut européen de notre ville*». Ce souhait a été renforcé après l'annulation de la session d'octobre. «*La Ville, l'État, l'ARS et les collectivités locales travaillent sans relâche pour permettre le retour des sessions parlementaires*», rappelle Jeanne Barseghian, qui juge que «*la démocratie européenne ne saurait se réduire à des échanges virtuels*».

Par ailleurs, l'Agora Strasbourg Capitale européenne a été récemment créée. Cette entité rassemble la task force et le réseau associatif Cœurs (Comité pour l'Europe de et à Strasbourg). L'objectif est de «*faire vivre la démocratie et la culture européenne, de promouvoir l'exemplarité écologique de notre ville et le respect des droits humains, ainsi que de renforcer son statut européen et son caractère transfrontalier*». Strasbourg souhaite enfin accueillir la Conférence sur l'avenir de l'Europe. ● V.K.



Arsène Wenger, la légende, était de passage à Strasbourg.

## Wenger au Racing ? « Pourquoi pas ? »

«**C**omment Strasbourg se relance», c'est le titre d'un dossier de quatorze pages de l'hebdomadaire **Le Point** (24/9). Le magazine note que «*la municipalité écologiste tient à rédiger un pacte pour une économie durable avec les décideurs économiques dès la première année de son mandat*». Plus loin, la maire Jeanne Barseghian répète que pour elle, «*opposer écologie et économie est dépassé*». «*L'Europe doit nous accompagner dans la transition écologique*», réclament 40 maires et élus locaux (dont la maire de Strasbourg), dans une tribune adressée au **Journal du Dimanche** (11/10). «*En tant qu'élus locaux, nous savons où investir au plus près des citoyens pour traduire en*

*actions concrètes les mesures de transition. Mais nous ne pouvons y arriver seuls. L'Europe doit être à nos côtés dans cette bataille*», écrivent les signataires. Le festival Musica a donné à **Libération** (29/9) l'idée de consacrer une double page aux Percussions de Strasbourg, sous le titre «*Nouvelles forces de frappe*». «*Depuis sa création en 1962, la légendaire formation renouvelle ses effectifs et sa créativité au fil des générations*», précise le

quotidien, qui donne la parole au directeur artistique de l'ensemble, Minh-Tâm Nguyen: «*Notre responsabilité, c'est de comprendre le répertoire contemporain et de le défendre*.» Champion de France 1979 avec le Racing presque par hasard, Arsène Wenger est surtout devenu légendaire grâce à son travail de 22 ans chez les Canonniers d'Arsenal, dont il fut le manager emblématique. Son passage récent à Strasbourg, où il venait faire la promo de son autobiographie *Ma vie en rouge et blanc*, a déplacé foule et médias. À l'**AFP** (17/10), il a affirmé qu'il n'excluait pas «*d'entraîner à nouveau un jour*». Et devant un confrère de **Francebleu.fr**, il a ajouté: «*Revenir au Racing, oui... Peut-être, pourquoi pas ?*» ● Pascal Simonin



Opposer écologie et économie est dépassé.»

Jeanne Barseghian, dans **Le Point**



## LE MÉDIATEUR EUROPÉEN FÊTE SES 25 ANS

### ANNIVERSAIRE

Son rôle est peu connu et pourtant nécessaire. Depuis sa création en 1995, le Médiateur européen examine les plaintes déposées par des citoyens, des associations ou des entreprises contre des institutions ou organes de l'Union européenne, en cas d'abus de pouvoir, de discrimination, de refus d'information, de procédure incorrecte... Le médiateur, ou plutôt la médiatrice car l'Irlandaise Emily O'Reilly dirige cette structure indépendante depuis 2013, peut également ouvrir une enquête de sa propre initiative. L'institution est basée à Strasbourg mais travaille en réseau avec des médiateurs nationaux et régionaux à travers toute l'Europe. Pour mieux faire connaître son histoire, son évolution et ses missions, le Médiateur européen organise à l'occasion de son 25<sup>e</sup> anniversaire une exposition au Lieu d'Europe, du 9 au 20 novembre, en français et en anglais. Elle sera ensuite visible au lycée des Pontonniers du 23 novembre au 18 décembre. ● L.D.

### [ INFO + ]

[www.ombudsman.europa.eu](http://www.ombudsman.europa.eu)  
 et [www.lieudeurope.strasbourg.eu](http://www.lieudeurope.strasbourg.eu)

## Le FMD prend ses aises

Cette année, le Forum mondial de la démocratie se déroulera sur toute une année. Sa version *off* animera la ville en novembre.

### DÉBATS

Organisé depuis 2012, le Forum mondial de la démocratie (FMD) se décline tous les ans de deux manières : un volet *in* porté par le Conseil de l'Europe, qui réunit des porteurs d'initiatives venus du monde entier, et le second, organisé par la Ville, autour d'animations grand public. Pandémie oblige, son format est modifié. Le FMD se tiendra sur une année entière et chaque mois sera dédié à une question particulière. Le thème retenu est «La démocratie au secours de l'environnement» et les résultats seront présentés lors du Forum de 2021. «*Le FMD et les questions démocratiques qu'il soulève s'inscrit dans une continuité*, explique Julia Dumay, adjointe aux relations internationales. *Nous avons à cœur de développer les liens entre le in et le off et de l'ouvrir, à l'avenir, à toute la ville.*



Conférences, expositions, ateliers porteront cette année sur les questions environnementales.

P. Stirmweis

*De développer aussi son volet transfrontalier et de valoriser les jumelages.* » Et la contrainte pourrait se transformer en opportunité pour la partie *off*. «*La thématique de cette année a généré un engouement énorme, cela permettra d'intégrer tout le monde.* » La Ville accompagnera donc le lancement du FMD du 13 au 18 novembre avec des animations à l'Aubette, dans des écoles et d'autres

lieux emblématiques. Des prolongations sont même prévues jusqu'à la fin du mois. Au menu : expositions, conférences, ateliers pour comprendre les mécanismes du réchauffement climatique et inviter à faire le lien entre enjeux démocratiques et questions environnementales. ● Véronique Kolb

[ INFO + ] [www.strasbourg.eu](http://www.strasbourg.eu)

## 30 ans d'amitié avec Dresde

### JUMELAGE

Le 27 octobre 1990, soit trois semaines après la réunification allemande, Strasbourg s'engageait dans un jumelage avec la ville allemande de Dresde. Les liens d'amitié ne se sont, depuis lors, jamais distendus, même si les célébrations prévues cet automne ont dû être reportées à cause de la crise sanitaire. Placé sous le signe de la culture et du patrimoine, le

jumelage s'est diversifié et enrichi au fil des ans, permettant aux deux villes de recevoir en 2003 le prix de la Culture des régions européennes pour la richesse de leurs échanges. Expositions, conférences, échanges autour des tailleurs de pierre, voyages scolaires et sportifs, coopération universitaire et scientifique, résidences d'artistes et partages d'expériences sont autant d'actions menées. Et les deux villes entendent

bien les développer à l'avenir, notamment en cette fin d'année. À ne pas manquer, l'exposition «Boulevard de Dresde / Strassburger Platz», le lancement de la Présidence allemande du Comité des ministres du Conseil de l'Europe ou l'exposition de photographies «La rénovation urbaine de Dresde depuis 1990» au Lieu d'Europe.... ● V.K.

## NOËL AUTREMENT

**ÉPIDÉMIE** Les 300 chalets du traditionnel marché de Noël ne s'installeront pas en centre-ville cette année. En revanche, les illuminations et l'installation du grand sapin de la place Kléber seront maintenues. La Ville souhaite également organiser des animations, des concerts, des déambulations artistiques et des expositions. « *Lorsque nous avons déposé le dossier d'organisation de Strasbourg capitale de Noël en préfecture, nous avons imaginé deux scénarii, l'un avec les chalets, l'autre sans*, explique Jeanne Barseghian. *La préfecture devait rendre sa décision fin octobre, mais nous ne voulions pas laisser les acteurs du marché de Noël dans l'incertitude plus longtemps. Strasbourg n'est pas dans une bulle, si le public ne peut pas se déplacer, cela ne vaut pas le coup d'un point de vue économique.* » « *Nous allons aussi étudier comment il est possible de permettre aux forains, aux commerces et aux artisans de maintenir leur activité en décembre, période cruciale pour leurs entreprises* », ajoute Guillaume Libsig, adjoint à la maire en charge de la coordination de Strasbourg Capitale de Noël. De nouvelles mesures d'accompagnement pour le secteur de l'hôtellerie-restauration devront être travaillées en concertation avec l'État et les autres collectivités locales. ● L.D.



J. Dorfel

Le solaire photovoltaïque devra représenter 20% de la production d'énergie locale.

## Brasseurs de soleil

L'énergie solaire citoyenne va prochainement faire son apparition sur les toitures strasbourgeoises. Une manière de mobiliser son épargne face à l'urgence climatique.

L'objectif annoncé par le Schéma directeur des énergies de l'Eurométropole de Strasbourg est clair : en 2050, 100% de l'énergie consommée par l'agglomération devront être renouvelables, et 55% devront être produits localement. De leur côté,

les besoins énergétiques seront réduits de moitié grâce aux économies réalisées, particulièrement dans le chauffage des bâtiments. L'objectif est clair, autant qu'ambitieux. À lui seul, le solaire photovoltaïque doit représenter 20% de la production locale d'énergie,

aux côtés de la biomasse, de la géothermie profonde ou de l'hydraulique. Afin d'y parvenir, l'Eurométropole et la Ville entendent confier une partie de cette production solaire à des projets citoyens, à l'image des Brasseurs d'énergie, société anonyme par actions

simplifiées, en cours de constitution. Cette société entend permettre aux citoyens de s'approprier la question énergétique en investissant collectivement dans des installations solaires photovoltaïques. Lors de deux récentes délibérations, l'Eurométropole et la Ville ont acheté chacune cent actions des Brasseurs d'énergie pour un montant global de 10 000€. Les deux collectivités ont aussi mis à disposition les toitures de la halle du marché de Neudorf, du centre socio-culturel de l'Esplanade (Ares) et des deux écoles Louvois et de la Ziegelau. Il s'agit d'y implanter les premières installations solaires citoyennes.

#### « ON SE RETROUSSE LES MANCHES »

Ces deux délibérations doivent servir d'élément déclencheur pour les initiatives à venir : mobiliser les futurs investisseurs et trouver d'autres toitures, qu'elles soient publiques ou privées. Une action des Brasseurs d'énergie coûte 100€. Et chaque actionnaire dispose d'une voix lors des assemblées générales. Afin de parvenir à l'objectif affiché par le Schéma directeur des énergies, la puissance du parc photovoltaïque solaire devra atteindre les 40 MWh en 2030 (au lieu des 6 MWh actuels), soit l'équivalent de la consommation annuelle de 15 000 logements. L'enjeu est clair, explique Éric Gaspard, un des membres fondateurs de Brasseurs d'énergie : « Nous devons agir face à l'urgence climatique. Alors on se retousse les manches ! On reprend l'initiative ensemble en plaçant notre épargne dans des projets citoyens. » ●

Jean de Miscault

### L'OPPOSITION À LA TÊTE DE LA COMMISSION DES FINANCES

**CONSEIL** Lors du conseil municipal du 21 septembre, l'assemblée a adopté à l'unanimité la création d'une commission « Finances et budget municipal ». Après échange avec les groupes d'opposition, Alain Fontanel (groupe Strasbourg ensemble) en a pris la présidence, en tant que représentant de Jeanne Barseghian. Christelle Wieder, adjointe aux droits des femmes et l'égalité de genres, assurera la coprésidence de cette commission, composée de cinq autres membres titulaires. Syamak Agha Babaei, premier adjoint en charge des questions budgétaires et financières, a précisé qu'elle sera notamment chargée de « co-construire le débat d'orientations budgétaires ». ●

### PATRICK WACHSMANN DEVRAIT ÊTRE RECONDUIT

**DÉONTOLOGIE** La maire proposera au conseil municipal le 16 novembre de reconduire Patrick Wachsmann en sa qualité de déontologue de la Ville de Strasbourg. Le déontologue veille au respect de la charte de déontologie, et a notamment pour mission d'examiner d'éventuels conflits d'intérêts entre le mandat des élus et leurs autres activités. Il peut être saisi par toute personne qui le souhaite, pour toute question en lien avec la charte de déontologie. ●

## Arceaux-tests pour vélos-cargos

Pour proposer une solution de stationnement sécurisée et adaptée, quatre équipements seront en test pendant un an.



Un marquage au sol spécifique a été posé pour reconnaître ces arceaux.

**MOBILITÉS** Qui de mieux que les cyclistes pour donner leur avis sur des aménagements cyclables ? En octobre, quatre prototypes d'arceaux à vélos-cargos ont été installés face à la Cité de la musique et de la danse, à proximité de la très fréquentée piste cyclable reliant Neudorf au centre-ville. « Ils permettent d'attacher le cadre et la roue avant ou arrière des biporteurs, triporteurs ou vélos avec remorque, ce qui n'est pas le cas des arceaux classiques », explique Pierre-Marie Garnier, chef de projet vélo à l'Eurométropole. En scannant un QR code affiché sur les panneaux d'information, ou en allant sur [www.participer.strasbourg.eu](http://www.participer.strasbourg.eu), les cyclistes peuvent classer les arceaux par ordre de

préférence et ajouter des remarques. L'équipement le plus plébiscité sera déployé dans d'autres quartiers, près des écoles, des commerces, des établissements publics et culturels. Ce test, qui durera un an, est aussi un moyen d'observer le vieillissement des arceaux, d'accompagner la hausse du nombre de vélos-cargos constatée ces derniers mois et d'encourager leur utilisation en leur permettant de stationner de manière sécurisée sur l'espace public. Les résultats seront suivis à l'étranger : ce projet entre dans le cadre du programme City change cargo bike, un réseau de villes européennes qui échangent sur leurs innovations et leurs bonnes pratiques. ●

Léa Davy

### STRASBOURG CONTRE LES PESTICIDES

**NATURE** La Ville de Strasbourg a rejoint le mouvement des Coquelicots, qui œuvre pour la sortie progressive de l'utilisation des pesticides de synthèse dans tous les domaines. «*C'est une question de santé publique, avant tout pour ceux qui les utilisent et pour leurs enfants*», estiment les élus. ●

### SOUTIEN AUX SANS-PAPIERS

**SOLIDARITÉ** La Ville de Strasbourg a offert l'hébergement, la nuit des 3 au 4 octobre, à une soixantaine de marcheurs sans-papiers, en route vers l'Elysée. Elle en a profité pour dénoncer «*toutes les situations qui relèvent d'une précarité administrative*» et espérer «*que ce nouvel appel citoyen pour une régularisation inconditionnelle et pérenne de tous et de toutes et pour l'égalité des droits (sera) entendu.*» Le parcours des marcheurs s'est achevé, comme prévu, le samedi 17 octobre. ●

### UNE MISSION SUR LES RATS

**SALUBRITÉ** La mise en place d'une «*Mission d'information et d'évaluation pour la gestion du rat en ville et des animaux liminaires*» dans l'habitat a été votée lors de la dernière séance du conseil municipal. «*Liminaires*» désignent des animaux qui ne sont ni totalement sauvages ni totalement domestiqués, et qui vivent donc à proximité de l'homme, comme les rats ou les pigeons. ●



La salle d'hydrothérapie sera réaménagée mais en conservant tous ses éléments classés.

## Le sport-santé bientôt en ses murs

À côtés des Bains municipaux, l'ancienne aile médicale rouvrira ses portes début 2023 pour accueillir la plus grande Maison du sport-santé de France.

**CHANTIER** Jeudi 15 octobre, les portes de l'ancienne aile médicale des Bains municipaux se sont momentanément ouvertes pour l'équipe qui occupera la future Maison du sport-santé. Comme sa vingtaine de collègues, François Jouan, le futur directeur du site, s'impatiente désormais à l'idée de réunir tous les acteurs du sport sur ordonnance et du dispositif Preccoss (prise en charge des jeunes en surpoids) dans des locaux communs. Lancé fin 2017, le projet se précise. Le cabinet Michel Spitz Architectes y travaille avec la Ville et les services de la Direction régionale des affaires culturelles, qui veillent au respect des aspects classés. Les façades

seront conservées en l'état, ainsi que l'ossature en bois des étages supérieurs, la trame en béton armé du début du 20<sup>e</sup> siècle et toute une série d'éléments intérieurs, comme les vitraux, la signalétique, les bassins...

### LIEU DE RECHERCHE ET D'INNOVATION

Labellisée en janvier 2020, la Maison du sport-santé sera gérée par un groupement d'intérêt public porté par seize partenaires: la Ville, le conseil départemental, l'Université de Strasbourg, l'institut Ciel bleu, Biovalley France, deux hôpitaux, deux mutuelles et des associations. Et c'est cette «*dynamique forte d'acteurs*» qui motive Alexandre Feltz, adjoint en

charge de la santé publique. «*Nous allons faire revivre un lieu historique, dédié aux soins depuis son origine. Il mettra aussi notre démarche en avant, tout en devenant un lieu d'innovation, de recherche et de formation. Quelque chose d'original et d'unique en France.*» Les travaux démarreront à l'été 2021 pour une ouverture début 2023. Six millions d'euros seront investis pour accueillir une équipe pluridisciplinaire et installer trois salles d'activité physique, une cuisine pédagogique, des espaces pour les entretiens confidentiels, des salles de réunion ou de formation, des bureaux, une piste de course intérieure et une extérieure, un potager et un jardin. ● *Véronique Kolb*

# Le nouveau planétarium en chantier

Les travaux de ce projet-phare de l'Université de Strasbourg viennent de démarrer. Ouverture prévue fin 2022.

**SCIENCES** Entre le boulevard de la Victoire et la rue de l'Université, les engins de chantier sont entrés en action en septembre dernier. Ici, l'Université de Strasbourg construit un planétarium aux allures futuristes. Le planétarium sera logé dans un bâtiment de forme conique, auquel sera accolé un cylindre, futur espace d'accueil du Jardin des sciences. L'ensemble, recouvert de bois brûlé volcanique, prendra place dans un vaste jardin ouvert au public et planté d'essences variées, dont un superbe hêtre pourpre qui a été sauvé. Le nouveau planétarium de l'Université de Strasbourg, dont l'ouverture est prévue à la fin 2022, pourra accueillir 138 personnes : il sera doté d'un dôme-écran de 15 mètres de diamètre et d'un simulateur astronomique entièrement

numérique représentant le ciel vu depuis la terre. Ouvert aux visiteurs, le lieu sera également accessible aux enfants des écoles, qui pourront y faire leur première découverte de l'espace. De son côté, l'accueil du Jardin des sciences permettra de mieux informer les publics sur les collections de paléontologie, d'astronomie, de physique, ainsi que sur les musées universitaires de sismologie ou de minéralogie. Sans oublier le Musée zoologique de la Ville de Strasbourg, voisin immédiat en voie de rénovation, dont la réouverture est prévue pour 2023.

Le coût de ce chantier phare de l'université s'élève à 9,3 millions d'euros, financés pour l'essentiel par l'Etat, avec le soutien de l'Union européenne et de l'Eurométropole (500 000€). ●

Jean de Miscault

A. Mirdas



## LE GLOBE DE CORONELLI RÉNOVÉ

**ASTRONOMIE** Joyau de la collection d'astronomie de l'Université, le globe céleste de Coronelli a été restauré. Cette pièce d'exception a été réalisée en 1697 d'après des planches du cartographe vénitien Vincenzo Coronelli. Mesurant un mètre de diamètre et désormais protégé par une paroi transparente, le globe représente le ciel en 1638, année de naissance du Roi-Soleil. Nettoyés, les fuseaux avec les 36 constellations de Ptolémée ont été numérisés avec le concours de la Bibliothèque nationale universitaire, qui a produit quelque 2000 images. « Sur cette base, le ciel de Louis XIV peut être superposé au ciel d'aujourd'hui et projeté à la surface du globe », précise Pierre-Alain Duc, directeur de l'Observatoire astronomique. Ce projet d'un montant de 66 000€ a été financé par l'Université, l'Observatoire et des donateurs. La tête dans les étoiles, le public pourra découvrir le globe au fil d'un nouveau parcours, ainsi que le riche patrimoine architectural et astronomique qui l'entoure. ●

Pascale Lemerle

[ INFO + ] « À la découverte de l'Observatoire astronomique », nouveau parcours guidé. Entrée : 6€/réduit : 5€. Réservation obligatoire sur [jds-reservation.unistra.fr](http://jds-reservation.unistra.fr)

## Gare à la grippe

**SANTÉ** Chaque hiver, la grippe saisonnière touche deux à six millions de Français. Son impact peut s'avérer grave pour les personnes âgées de plus de 65 ans ou souffrant de pathologies chroniques. Avec l'Assurance maladie, l'Agence régionale de santé et la Préfecture, la Ville de Strasbourg incite ces personnes fragiles, prioritaires jusqu'au 30 novembre, à se faire prescrire un vaccin par leur médecin traitant. Parallèlement, le centre de vaccination municipal renforce sa campagne de prévention en direction des personnes vulnérables. Dans un premier temps, celle-ci concernera une centaine d'usagers de La Bulle et du centre d'hébergement temporaire des Remparts. ●

## Bénévoles anti-tabac

**PRÉVENTION** En France, 57% des fumeurs déclarent vouloir arrêter de fumer d'après Santé publique France. Pour les aider à passer à l'acte, le Mois sans tabac mobilise entreprises, professionnels de santé, associations... et « recrute » des ambassadeurs santé. Ces bénévoles tâcheront de donner la bonne information au bon moment aux accros à la cigarette qui souhaitent raccrocher. Au quotidien, ils saisiront l'opportunité de répondre aux questions, d'argumenter dans les discussions et d'orienter vers un professionnel de la prise en charge. Pour les personnes intéressées, rendez-vous le 20 novembre de 10h à 11h pour une visioconférence animée par des professionnels de santé. ●

[ INFO + ] Renseignements et inscriptions à [SanteEtAutonomie@strasbourg.eu](mailto:SanteEtAutonomie@strasbourg.eu) jusqu'au 19 novembre.

Le Jardin des sciences s'installera à côté du planétarium.



## Un chantier pédagogique pour protéger les chauves-souris

Des jeunes suivis par la Jeep ont aménagé un bunker, au cœur de la réserve naturelle de Neuhof-IIIkirch, pour qu'il serve d'abri à plusieurs espèces de chauves-souris.

**NEUHOF** Ce n'est pas aussi spacieux que la cave de Batman mais les chauves-souris y seront à l'abri pour l'hiver et le printemps. En septembre, cinq jeunes missionnés par la Jeep, association d'éducation spécialisée, ont réalisé des travaux un peu particuliers dans l'un des anciens bunkers de la

forêt de Strasbourg-Neuhof IIIkirch-Graffenstaden. Accompagnés par plusieurs éducateurs spécialisés et techniques, ainsi que par le Groupe d'études et de protection des mammifères d'Alsace (Gepma), ils ont posé des planches, des linteaux et des briques sur les murs de plusieurs salles, afin que les chauves-souris

s'y accrochent ou se glissent dans des interstices qui leur serviront de niche. Les entrées ont également été dégagées puis clôturées. Murin à moustaches, pipistrelle, grand murin, murin de Natterer... Plusieurs espèces de chauves-souris sur les treize qui fréquentent la réserve naturelle profiteront de ce nouveau logement sur

mesure pour l'hibernation, entre octobre et mars. Les femelles mettront ensuite au monde leurs petits en toute sécurité et les élèveront jusqu'en août.

### DÉCOUVRIR LE MONDE DU TRAVAIL

Pour ces jeunes, qui ne sont pas scolarisés ni suivis par des structures comme Pôle emploi, ce chantier pédagogique permet « d'accumuler un peu d'expérience et de découvrir le monde du travail », relate Paco, éducateur spécialisé. *Cela leur apporte une reconnaissance et le sentiment d'être utiles. Nous en profitons aussi pour leur apprendre certains codes, comme le fait d'être à l'heure, et pour faire le point sur leur projet professionnel.* » Parmi les volontaires, Fayçal, 21 ans, et Reda, 19 ans. « Avoir une expérience et une fiche de paie en plus, ça sert toujours », témoigne le premier. « Et en plus, on protège des chauves-souris », ajoute le second. Le chantier, en partie financé par le programme européen Natura 2000, ne sera peut-être pas leur dernier : deux autres bunkers de la réserve pourraient devenir à leur tour des abris.

### CALME ET TRANQUILLITÉ

Le suivi annuel des animaux présents dans le bunker sera assuré par Anne Villaumé, chargée d'étude faune, flore et milieux naturels à la Ville de Strasbourg. Elle insiste : les chauves-souris ont besoin de calme et de tranquillité. « Si elles sont réveillées, elles auront besoin d'énormément d'énergie et donc de s'alimenter. Or, en hiver, elles ne trouveront pas de nourriture, ce qui peut leur être fatal. » Cela serait dommage de s'attirer les foudres de Bruce Wayne. ● Léa Davy



Le chantier a duré une semaine, juste avant le début de l'hibernation des chauves-souris.

# Œuvres en boîtes

L'histoire d'Hérodote est à découvrir dans une exposition à l'air libre.

**DANUBE** Quatre énigmatiques boîtes colorées sont posées sur la berge du bassin Dusuzéau, au pied des nouveaux immeubles de l'écoquartier Danube. Sur la surface vitrée de ces ex-conteneurs, une histoire se déploie, celle d'Hérodote, le célèbre explorateur de l'Antiquité grecque. Et à travers les interstices circulaires de ces lanternes magiques, symbolisant l'œil d'Hérodote, des trésors se dévoilent aux curieux de passage : dix œuvres issues des collections du musée Adolf-Michaelis, tels le gigantesque *Laocoon* au regard expressif, *L'Aurige de Delphes*, *la Kore de Lyon...* « L'idée de l'Atelier Pandore

*que j'ai créé est d'exposer des œuvres dans la rue, explique Anatole Boule. Ces conteneurs recyclés permettent de protéger les œuvres et de les valoriser en les sortant du musée pour aller à la rencontre du public. »* L'exposition présente la manière dont les Grecs de l'Antiquité définissaient leur identité, à travers des mythes, une langue et une tradition communes. De quoi inspirer les habitants de ce quartier naissant en quête d'identité.

● Pascale Lemerle

## [ INFO + ]

« Dans l'œil d'Hérodote », à partir du passage du Neckar, gratuit ; atelier-pandore.fr/expo-herodote



Le parcours de visite se déroule entre les conteneurs.

E. Cegarra

## « Petits trésors » en images

**ROBERTSAU** Figure du quartier, le photographe Bernard Irrmann a lancé il y a quelques mois sa propre maison d'édition, le Glaneur, et il s'apprête à réaliser un projet qui lui tenait à cœur : faire revivre le passé de la Robertsau qui est, historiquement, celui des maraîchers. Il s'est attaché à récolter des photographies issues des albums de famille des Robertsauviens. « C'est un peu comme si les habitants du village d'antan étaient venus avec

leurs photos sous le bras et que chacun s'était mis à raconter son histoire, exhumant de petits trésors, racontant des tranches de vie oubliées », explique-t-il. Ce nouvel opus aborde, par l'image, des thématiques variées : la vie à la ferme, les bistrotts et les restaurants, la Robertsau au fil de l'eau, la vie. ● P.S.

[ INFO + ] « La Robertsau, côté souvenirs », 160 p, 300 photos, 28€ ; www.bernardirrmann.com



Natacha Bieber représente les commerçants de la rue des Frères.

## « Porter la voix des commerçants »

**CENTRE** Le 3 septembre dernier, Natacha Bieber, 36 ans, a été élue à la tête de l'association des commerçants de la rue des Frères, qui compte une trentaine de membres. Elle remplace la décoratrice Isabelle Neeleman, pour un mandat d'un an. La jeune bouchère souhaite défendre au mieux les intérêts des commerçants qui font notamment face à la hausse de leurs loyers : « Je veux porter la voix des

commerçants », affirme-t-elle. Elle aimerait également que le marché de Noël soit l'occasion de mettre en avant en priorité l'artisanat strasbourgeois : « On a tellement de beaux talents en Alsace, il faudrait qu'on puisse en profiter ! ». Également élue au comité de la corporation des bouchers d'Alsace depuis deux ans, elle espère insuffler un nouvel élan à sa profession : « C'est un métier ancestral qui a besoin de se réinventer, estime-t-elle. Face aux scandales de la viande de cheval ou des abattoirs, il faut clarifier, être transparent. » ● S.A.S.

[ INFO + ] Boucherie Natacha Bieber 17 rue de la Croix

# Le CSC reprend des couleurs

Les familles du quartier ont participé à la création et à la réalisation de la fresque qui orne la façade du centre socioculturel.

**KOENIGSHOFFEN** Impossible de ne pas voir la différence. En un mois, la façade du centre socioculturel (CSC) Camille-Claus a été peinte en vert vif et ornée de silhouettes d'habitants, d'animaux et de végétaux. La structure associative souhaitait à la fois rendre hommage au peintre et au sculpteur strasbourgeois auquel elle doit son nom, « donner un coup de fraîcheur » au bâtiment et faire participer les familles du quartier à ce projet. « Avec plusieurs groupes, on a refait certains tableaux de Camille Claus, on les a étudiés, on s'en est imprégné, raconte Sherley Freudenreich, artiste

et auteure de la fresque. Les habitants m'ont confié ce qui leur avait plu. Nous avons aussi fait quelques promenades dans le quartier, pour repérer les plantes et les animaux. Tout cela, je l'ai réuni dans un dessin. » Pendant plus d'un mois, adultes comme enfants ont aidé à la peinture de la fresque et des jeux dessinés sur le parvis, officiellement inaugurés le 15 octobre. Pour Anne Friedmann, responsable du pôle animation, impliquer les familles était d'autant plus important que le centre socioculturel a été conçu il y a 25 ans par un architecte et un groupe d'habitants. « Aujourd'hui, la démarche



La fresque participative s'inspire des œuvres de Camille Claus.

était différente mais on voulait tout de même proposer un geste artistique et une forme participative, afin que le bâtiment continue à vivre. Pour que lorsque les gens passent devant, ils puissent dire

« J'ai dessiné la petite fleur ! » ou « Le trait du héron c'est moi ! » » Quant aux jeux peints sur le parvis, tous proviennent de l'imagination et du coup de pinceau des enfants du quartier. ● Léa Davy



Des studios musicaux permettent des enregistrements de qualité professionnelle.

## FACC créative

**MEINAU** Il avait dit à sa mère que, puisqu'on ne voulait pas de lui à l'université, un jour il créerait sa propre fac. Yan Gilg a tenu parole : il lance cet automne la Fabrique artistique culturelle et citoyenne (Facc). Cette « université populaire des cultures urbaines » se veut pépinière de projets artistiques innovants, couveuse d'entreprises et « école buissonnière de citoyenneté ». Pour le fondateur des Sons d'la rue et de la compagnie Mémoires vives, parties prenantes de la nouvelle structure, « la Facc a vocation à ramener de la lumière là où l'ampoule est cassée ». Internationale dès l'origine, la Facc entend soutenir le développement citoyen et économique des quartiers

dans lesquels elle s'implante à Strasbourg, Marseille et Dakar par le biais de la création artistique. Dans les anciens entrepôts Junkers à la Meinau, où elle s'est installée, ont pris place un studio d'enregistrement professionnel et un label de production musicale. « Du caviar pour les pauvres », souligne Yan Gilg, qui déroule les autres activités du lieu : Facccrew pour coacher et former les jeunes au breakdance qui devient discipline olympique ; Faccmovies pour soutenir la création audiovisuelle, FaccNews, projet de média web, FaccWears, axé sur la customisation de vêtements, sans oublier Mémoires urbaines... Comme l'université, cette Facc est pluridisciplinaire. ● S.P.

[ INFO + ] 33 rue du Maréchal Lefebvre ; travée 0 et travée Q





Parkour, skate, foot et danse urbaine pourraient rejoindre le basket au parc.

## Le parc de la Citadelle en mode « street » ?

Le terrain de sport pourrait être aménagé pour les sports et les cultures urbaines.

**ESPLANADE** Le jeudi 8 octobre dans l'après-midi, les habitués du terrain de basket du parc de la Citadelle ont pu rencontrer la maire. Profitant d'une visite dans le quartier, Jeanne Barseghian est venue discuter, sur place, du projet de réaménagement du terrain et de la création d'une zone de street-culture. Lancée depuis trois ans, l'initiative s'affine doucement mais sûrement. Fruit de la fusion de deux idées initiales et désormais porté par l'association Street-K, le projet se compose de deux volets principaux : l'aménagement, sous l'égide la Ville, et l'animation du site. Il vise d'abord à construire plusieurs ouvrages de pratique sportive et culturelle, dont des terrains de basket et de foot, des skate et la danse urbaine,

mais aussi à faire la part belle au street art et à la street food. Mais cela ne s'arrête pas là, puisque l'association propose également d'animer les lieux avec des manifestations sportives ou culturelles.

Pour mener tout cela à bien, l'association s'est rapprochée des représentants de la street-culture locale, mais aussi du centre socioculturel de l'Esplanade (Ares) et des habitants du quartier, ayant à cœur de proposer un site ouvert et accessible au plus grand nombre.

Un joli projet pour la maire qui a ajouté un souhait fort. « Il sera important, a-t-elle souligné, de veiller tout particulièrement à la place des femmes dans cet espace dont elles sont, pour le moment, encore trop absentes. » ●  
Véronique Kolb

## PASSERELLES EN TRAVAUX

**NEUDORF** Fermée jusqu'au 13 novembre, la passerelle Braque, menant du quai des Alpes au parvis de la médiathèque, sera rénovée par les agents de l'Eurométropole de Strasbourg. Le service chargé des ouvrages d'art remplacera le platelage à l'identique par du chêne, avec toutefois une technique de pose et de calepinage différente. Pendant ces travaux, la passerelle Chagall voisine reste ouverte. Sur la rive opposée, au-dessus du bassin d'Austerlitz, la passerelle Miro sera également fermée pour travaux jusqu'au 11 décembre ; le passage se fera par

la passerelle Giacometti, en partie ouverte pendant sa rénovation. Ces deux passerelles seront dotées d'un nouveau revêtement en bois reconstitué à base de bambou. Cette solution est le fruit d'une collaboration entre l'Eurométropole de Strasbourg et des élèves de l'Insa qui ont effectué les recherches technologiques préalables. Ces passerelles ont été conçues par l'architecte autrichien Dietmar Feichtinger. Les plus légères d'entre elles, plus complexes, permettent le passage des piétons, des cyclistes, des personnes à mobilité réduite et des poussettes, ainsi que le passage des bateaux. Rénovés avec des techniques et matériaux innovants, ces ouvrages d'art conserveront leur esthétique plus durablement. ●  
Pascale Lemerle



Les ouvrages menant à la presqu'île Malraux recevront de nouveaux revêtements.



# FAVORISER UNE VILLE PLUS ÉGALITAIRE

En concertation avec les associations, la Ville élabore un plan d'actions en faveur des droits des femmes et de l'égalité de genre et met en place de premiers projets.



J. Dorkei

« **M**on rêve serait de créer une maison des femmes », débute Nadia. « Mais alors il faudrait un bâtiment accueillant, coloré », estime Gisèle. « Une bulle bienveillante où on se sentirait en sécurité », approuve Alice. « Il pourrait aussi y avoir des bureaux pour les associations ? », demande Agathe. « Et pour des spécialistes de santé », suggère Bénédicte. Les cinq militantes laissent libre cours à leur imagination pour inventer ce projet, qu'elles aimeraient voir aboutir en 2026. Alice se charge ensuite de le présenter aux autres groupes participant à la plénière de la mission Droits des femmes et égalité de genre, organisée le 15 octobre dernier.

#### RECUEILLIR LES BESOINS

Une fois par mois, une vingtaine d'associations strasbourgeoises se réunissent ainsi, afin de participer à la création du plan d'actions de la collectivité. « Nous ne souhaitons pas nous substituer aux structures de terrain », souligne Christelle Wieder, adjointe à la maire en charge des droits des femmes et de l'égalité de genre. Elles ont des besoins que je souhaite recueillir. Une association que j'ai rencontrée récemment a par exemple souligné l'importance de l'accès des femmes à l'emploi, crucial pour leur émancipation. » Cette professeure de français, qui exerce encore à mi-temps et sensibilise

ses élèves depuis plusieurs années, entend aussi travailler avec les représentants de l'État qui interviennent sur le sujet. En attendant, une campagne de communication contre le harcèlement de rue sera lancée.

#### UN BUDGET SENSIBLE AU GENRE

Parmi les projets à plus long terme : initier un

» Suite page suivante...



Créer un budget sensible au genre, c'est analyser les dépenses de la Ville selon leur impact sur l'égalité femmes-hommes. »

Christelle Wieder, adjointe à la maire



Marlène Schiappa avec Jeanne Barseghian le 23 septembre.

J. Dorkei

#### DU RENFORT SOCIAL À L'HÔTEL DE POLICE

En visite à Strasbourg le 23 septembre, Marlène Schiappa, ministre déléguée à la Citoyenneté, a annoncé l'installation prochaine au commissariat central d'un « intervenant social », dont le rôle sera « d'améliorer le dialogue entre la police et les victimes au moment de la prise de plainte et ensuite de les orienter vers les associations ». La ministre a également souligné « le travail des autorités locales contre les violences faites aux femmes ». Jeanne Barseghian a salué l'annonce, qui néanmoins « ne suffit pas », selon elle. « Les besoins sont immenses, dans l'accompagnement des victimes, la formation de la police, les actions de prévention et d'éducation dès le plus jeune âge », a ajouté la maire de Strasbourg.



J. Dorckel

> Suite de la page précédente

« budget sensible au genre ». Autrement dit, « analyser les dépenses de la Ville selon leur impact sur l'égalité femmes-hommes, l'accès des femmes à l'espace public, aux loisirs, à l'emploi... », reprend Christelle Wieder. « Faut-il vraiment créer de nouveaux skateparks, projets souvent coûteux, alors qu'ils profitent très majoritairement aux hommes ? Développer l'éducation au respect et au consentement auprès des jeunes, afin de lutter contre les stéréotypes sexistes, me tient aussi beaucoup à cœur. Nous pourrions créer une plateforme pour faciliter la coordination entre les associations spécialisées,

les centres socioculturels et les établissements scolaires. » Continuer à former élus et agents, encourager la participation citoyenne des femmes, au sein des conseils de quartiers par exemple, et appuyer les démarches en faveur de l'abolition de la prostitution font aussi partie des priorités. Agir en faveur des droits des femmes n'est pas nouveau au sein de la collectivité. Depuis sa création en 2010, la mission du même nom compte de nombreuses réalisations à son actif, comme le colloque annuel sur la lutte contre les violences, plusieurs campagnes de sensibilisation, la féminisation de noms de rues ou la création

d'un centre de ressources à la médiathèque Olympe de Gougues. L'équipe de la mission poursuivra ses actions ces prochaines années et sera renforcée.

### FÉMINISER L'ESPACE PUBLIC

Un groupe de travail interne, baptisé « Genre et ville » et rassemblant plusieurs services, travaille également depuis 2018 sur des actions concrètes à mettre en œuvre pour rendre les projets urbains plus égalitaires. Une conférence sur le thème « La ville est-elle sexiste ? », une exposition au centre commercial Rivétoile et un recueil de témoignages ont été les premières actions à voir le jour, en 2019. Puis, le 8 octobre dernier, l'inauguration d'une exposition sur la place

# 50

Dans le cadre du projet de création de 100 nouvelles places d'hébergement d'urgence, qui sera étudié lors du prochain conseil municipal, 50 devraient être réservées à des femmes victimes de violences et suivies par des associations.

de l'Esplanade, consacré aux femmes du quartier, et la remise du prix d'un concours d'écriture ont clôturé plusieurs mois de réflexions et d'ateliers d'écriture sur les stéréotypes menés avec les habitants. Le réaménagement de plusieurs cours d'écoles (lire page 21) sera la troisième démarche à aboutir. Quant au quatrième projet, il devrait être finalisé d'ici 2026 : les futures rues des nouveaux quartiers Starlette, Citadelle et Coop porteront le nom de femmes s'étant illustrées dans les domaines de l'industrie, de la navigation et de l'histoire ouvrière. Et la maison des femmes ? « À titre personnel, c'est aussi mon rêve », sourit Christelle Wieder. ●  
Léa Davy

## Plus de mixité dans les cours d'écoles

La Ville réaménage et végétalise l'espace public mais prend également en compte les questions d'égalité femmes-hommes lors de la construction de nouvelles écoles.

C'est à l'école qu'on apprend le français, les maths, l'histoire, les sciences, l'allemand... Mais c'est aussi dans les cours de récréation que les enfants intériorisent certains comportements sexistes. Le terrain de foot reste l'exemple le plus parlant : généralement utilisé par les garçons et situé au milieu de la cour, il relègue sur le côté les filles mais aussi les enfants qui n'aiment pas ce jeu, en surpoids ou en situation de handicap. Certains apprennent ainsi à occuper l'espace public, d'autres à céder leur place. Pendant les vacances de la Toussaint, la Ville a profité de travaux de végétalisation dans les cours des écoles du Rhin, Édouard-Branly et Jean-Fischart pour rendre l'espace plus égalitaire. Les tracés du terrain de foot de l'école Branly, situé sur de l'enrobé, ont cédé la place à du gazon où les élèves seront libres de pratiquer l'activité qui leur plaît.

### FAVORISER LA MIXITÉ

Un potager pédagogique comprenant 15 bacs de jardinage, ainsi qu'un espace pour accueillir un futur verger, ont été aménagés et deux arbres seront plantés en novembre. En plus d'apporter de la fraîcheur et de favoriser la biodiversité, cette végétalisation permet d'organiser des ateliers de jardinage ou de

sensibilisation aux animaux pour les filles comme pour les garçons. Six autres cours d'écoles seront réaménagées l'année prochaine.

### RÉFLÉCHIR EN AMONT

Au sein de l'administration municipale, les directions de la Construction et de l'Education ont intégré les enjeux liés à l'égalité femmes-hommes lors de la conception de l'école Jean-Mentelin, située à Koenigshoffen, et du futur

groupe scolaire de la Meinau, qui devraient ouvrir en 2023. « Le groupe "Genre et ville" a créé un cahier de recommandations pour les architectes et les maîtres d'œuvre, détaille Lucie Grandgirard, architecte chargée d'études. Nous leur demandons par exemple de ne pas utiliser de couleurs genrées – bleu pour les garçons, rose pour les filles – et d'éviter les stéréotypes dans les fresques ou les peintures au sol. L'idée est aussi de proposer plusieurs activités qui favorisent la mixité et permettent à tous les enfants de participer. Nous avons imaginé, lors de la réflexion autour de l'élaboration du projet de l'école Jean Mentelin, installer des caisses contenant des matériaux de récupération. Les élèves pourraient créer leurs propres jeux. Il s'agit également d'anticiper de nouveaux



Nous demandons de ne pas utiliser de couleurs genrées et d'éviter les stéréotypes dans les fresques. »

**Lucie Grandgirard,**  
architecte chargée d'études

usages et de nouvelles pédagogies. La cour devient un support pédagogique, pour faire classe à l'extérieur. Pendant les cours de sciences naturelles, les élèves ont sous les yeux ce qu'ils étudient. » Toutes ces questions seront abordées avec les parents lors des concertations concernant les futurs groupes scolaires. ● Léa Davy



La cour de l'école Branly est en travaux pour la rendre plus égalitaire.



# UNE TOUR, UN CAFÉ ET DES IDÉES

Nouveau tiers-lieu découlant des acteurs de Start-up de territoire, la Tour merveilleuse du Schloessel est désormais ouverte à tous et toutes et propose un espace de co-working et un salon de thé, où les idées citoyennes et participatives pourront émerger.

« **C**e n'est pas rare que les nouveaux venus peinent à trouver leur chemin », observe

Cécile Dupré La Tour, co-directrice du Labo des partenariats. Mais que l'on arrive par le sentier qui part à côté du temple Saint-Paul ou par l'arrière du camping municipal de Strasbourg, la tour du Schloessel ne manque pas de susciter l'admiration de qui la

découvre. Ce bâtiment historique (XIV<sup>e</sup> siècle), implanté dans le Parc naturel urbain Ill-Bruche, est entouré de grands arbres qui accueillent oiseaux et écureuils et est bordé d'un bras de rivière. Se perdre un peu dans Koenigshoffen est finalement peu cher payé.

› Suite page suivante...

› Suite de la page précédente

Depuis 2017, l'association Le Labo des partenariats, qui anime la dynamique Start-up de territoire, occupe des bureaux au premier étage. On trouve à leurs côtés le mouvement Impact France, la Maison du compost, l'organisme de formation Éco-conseil, la compagnie de théâtre forum ACTE / Arc-en-ciel ou encore une graphiste free-lance. «*Nous avons tous en commun d'être des acteurs des questions de société et d'environnement*», fait remarquer Cécile Dupré La Tour. Au deuxième étage, un espace de travail est dédié au développement de projets nés des rencontres Start-up de territoire, comme l'association Boma (les Bonnes matières), qui souhaite voir se développer la valorisation et le réemploi des matériaux de construction issus du BTP.

### TALENTS LOCAUX ET QUALITÉ

Jusque-là, la tour du Schloessel était donc essentiellement réservée à une (grosse) poignée de privilégiés. «*Le Labo des partenariats est gestionnaire de ce lieu depuis 18 mois*, explique Cécile Dupré La Tour. *Nous avons eu envie de l'ouvrir au grand public, pour que tout le monde puisse profiter de ce bâtiment incroyable.*» Et de la dynamique citoyenne qui en fait désormais l'âme.

Inaugurés le 16 octobre, en présence d'habitants du quartier, de porteurs de projets, mais aussi de simples curieux, deux espaces sont désormais ouverts à tous, du mercredi au vendredi. Cinq bureaux en co-working sont disponibles à la réservation par demi-journée et un café propose – pour l'heure –, boissons chaudes et pâtisseries. En janvier, l'offre s'élargira à de la petite restauration à l'heure du déjeuner. «*Pour l'inauguration, une blogueuse culinaire a fabriqué des gâteaux vegan, et une dame du quartier a préparé le thé à la menthe. Cela correspond à l'identité que nous voulons donner au lieu : ouvert aux talents du quartier mais attentif à la qualité des produits*», s'enthousiasme Cécile Dupré La Tour. Rien de figé, donc. Les idées d'événements seront d'ailleurs les bienvenues. Afin d'accueillir au mieux les futurs clients, le café de la Tour merveilleuse du Schloessel aurait besoin d'équipements spécifiques. Une cagnotte participative a été lancée en

### START-UP DE TERRITOIRE, DES PROJETS CONCRETS

Après deux rencontres organisées en 2017 et 2019 au Rhenus, 25 projets d'économie sociale et solidaire sont actuellement en cours. Ainsi, le restaurant les Petites cantines, l'organisation du Refugee food festival avec Stamtisch, le compostage des déchets de la restauration par Sikle, les culottes menstruelles Lily Basic, ou encore l'agriculture urbaine avec Les Cols verts sont issus de cette dynamique. «*Nous assurons un suivi personnalisé des projets. Nous organisons des formations et nous mettons les collectifs en lien avec un cercle de financeurs, que nous voulons élargir*», précise Cécile Dupré La Tour, directrice du Labo des partenariats, qui anime cette démarche.

[ INFO + ] [startupdeterritoire.alsace](#)

ligne, en lien avec des partenaires (AG2R, la Ville de Strasbourg, la Maif). Chaque don de particulier est multiplié par trois grâce à ces soutiens financiers.

### CONVERGENCE DES ÉNERGIES

Un appel aux bénévoles est aussi lancé, pour gérer le café aux côtés de Start-up de territoire. Une petite équipe se constitue. Pour Murielle Essener, qui en fait partie, l'implication dans ce projet dépasse l'envie d'animer un lieu convivial. «*Je m'investis aussi sur le projet "La voiture, un transport collectif", qui imagine des lignes de covoiturage, et je donne des cours de yoga. En fonction des demandes, des créneaux pourront être envisagés dans le café*», détaille-t-elle. Elle a été séduite par l'esprit de ce « tiers-lieu ». «*Ici, le lien pourra se faire entre les projets citoyens pour améliorer la ville et les envies d'engagement de chacun*, souligne Louise Reeb, en service civique au Labo des partenariats. *Parfois, on a une idée mais on manque de personnes et d'énergies pour se lancer, d'autres fois, on a envie de s'investir sans trop savoir sur quoi... Nous souhaitons que la Tour merveilleuse puisse servir de point de convergence.*» Tout ça, tout en sirotant un bon café. ●  
Lisette Gries

[ INFO + ] [www.facebook.com/tourmerveilleuse](#)

## Croqueurs de confinement

Que font des passionnés de croquis urbains, autrement dit de dessins réalisés dans la rue, quand on leur interdit de sortir? Ils se mettent à dessiner leur intérieur! Du contenu du frigo aux mille et un détails de leur atelier en passant par les façades des immeubles vues depuis leurs balcons, Nathyi Regnier et Lolo Wagner ont documenté leur confinement à travers une centaine de dessins. La plupart d'entre eux ont été consignés dans un bulletin illustré, intitulé *Feuilles volantes* et auto-édité à 500 exemplaires. «*C'était intéressant de travailler à quatre mains car nous avons des styles différents et complémentaires,*

## Le polar lui va si bien

Il a troqué le stylo du journaliste pour la plume du romancier. France 3, Radio France Alsace, *Le Nouvel Alsacien* et surtout les *DNA* (près de trente ans) ont jalonné son itinéraire



J. Dorfel





J. Dorkel

débuta Nathyi Regnier, graphiste. *J'ai besoin de dessiner des gens et Lolo s'intéresse à l'architecture.* » Le couple, passé par les Arts déco, partage depuis vingt ans cette passion pour le croquis. «*Lorsqu'on dessine, on est tellement concentré qu'on entre dans un état presque méditatif. On voit tous ces petits détails que personne d'autre ne remarque*», ajoute Lolo Wagner, illustrateur. Leurs *Feuilles volantes* sont en vente sur [www.nathyi-images.fr](http://www.nathyi-images.fr) ou à la librairie Le Tigre. ●  
Léa Davy

professionnel, interrompu le jour où cet affable moustachu au regard plein de malice et au look so british, natif de Haguenau et devenu spécialiste ès-religions par hasard, atteignit «*l'âge de la retraite à taux plein*». Entre temps, Jacques Fortier, il s'agit bien de lui, avait commencé à emprunter les chemins de la littérature policière, signant dès 2009 un pastiche remarqué, *Sherlock Holmes et le mystère du Haut-Koenigsbourg*, qui dépassa les 50 000 ventes toutes éditions confondues. Six autres romans allaient suivre, dont le plus récent, *Les neuf sentinelles des Vosges*, conduit Jules Meyer, son héros fétiche, au cœur de l'intrigue la plus sombre de sa carrière de détective. Une pépite de plus à l'actif de cet érudit rigoureux, qui n'a pas fini de noircir du papier. Ses lecteurs applaudissent. Son éditeur aussi! ●  
Pascal Simonin

[ INFO + ] Le Verger Editeur, 254 p, 10€

**3 QUESTIONS À.**  
JEAN SIBILIA,  
professeur au CHU

## «Rapprocher la science et la société»

Le doyen de la faculté de médecine préside le comité Science, santé et société récemment créé par la Ville et l'Eurométropole.

### De qui le comité est-il constitué ?

C'est un comité qui est indépendant et apolitique, et il est très diversifié. Il y a des médecins du CHU, des généralistes, des infirmières, des chercheurs et des citoyens tirés au sort qui représentent la société civile. Pour le compléter, on est en train de chercher des compétences en anthropologie, philosophie et sociologie. Nous serons une vingtaine au total. Nous avons constitué des groupes de travail, qui interrogeront des experts extérieurs.

### Quel sera son rôle ?

L'idée, c'est que le comité puisse faire une analyse contextualisée, locale, de discussions

qui peuvent être nationales, voire internationales. Le deuxième objectif, c'est de proposer des plans d'actions. Nous n'allons pas décider, mais analyser la situation et communiquer avec les élus pour qu'ils s'emparent, ou pas, de nos propositions. Notre objectif est de rapprocher l'expertise, la science, la société et les citoyens pour essayer de parler avec pédagogie des questions de santé. Notre périmètre est celui de la santé au sens large, avec plusieurs grands enjeux : un enjeu immédiat qui est évidemment le Covid, avec des déclinaisons et applications locales, l'enjeu de la santé environnementale, celui de l'équité de l'accès aux soins, notamment pour les enfants et pour les personnes en situation de handicap, celui de la santé des femmes, avec des problématiques de maltraitance, celui de l'impact physique de l'environnement sur la santé, avec l'exemple de la 5G... S'y ajouteront d'autres sujets qui pourront être traités en fonction de l'actualité.

### Le comité pourra-t-il s'auto-saisir d'une problématique ?

Oui, bien sûr. La saisine peut venir des collectivités, comme pour le Covid, mais nous avons aussi la possibilité de faire des propositions. On envisage également de faire de la pédagogie grand public, en organisant des débats sur la base de sujets traités par le comité. C'est très intéressant d'avoir cette ouverture sur la Cité. ●  
Propos recueillis par Thomas Calinon



J. Dorkel



Fonctionnement et matériaux des instruments sont également présentés pendant la séance.

P. Schalk

# Le « Philhar » à la rencontre des enfants

Des animations dans les médiathèques de Hautepierre et Cronenbourg permettent aux habitués des rayonnages, mais aussi aux enfants des centres socioculturels, de découvrir les instruments de l'orchestre.

**G**rand sourire et petites tresses, elle reste assise bien droite sur sa chaise. Autour d'elle, à la médiathèque de Hautepierre, une quinzaine d'autres enfants de 6 à 10 ans et une poignée d'animateurs du centre socioculturel du quartier. Mais c'est surtout ce qui se passe tout devant qui captive la fillette... Marie Viard, musicienne de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg (OPS), fait glisser son archet et ses doigts sur les cordes de son violoncelle. À côté d'elle, Karen Nonnenmacher, musicienne intervenante de l'OPS, interroge son public : « Est-ce que vous connaissez d'autres instruments de la famille des cordes ? » Sans trop de peine, le petit groupe propose plusieurs réponses : violon, guitare, alto... Karen Nonnenmacher rebondit sur ces suggestions pour donner des explications sur les instruments à cordes et leur place dans un orchestre

symphonique. S'ensuit un échange sur le fonctionnement du violoncelle et de son archet, ainsi que sur les matériaux qui les composent, démonstrations à l'appui. Marie Viard s'amuse avec la gamme, pour un petit jeu sur les graves et les aigus. Les enfants participent avec intérêt tout en essayant de ne pas trop remuer.

### LA TORTUE ET LE VIOLONCELLE

Après cette introduction théorique, c'est l'heure de la musique... La violoncelliste raconte alors une histoire, qui suit les pérégrinations d'une tortue entre l'Australie et l'Afrique du Sud. Les paragraphes sont ponctués d'extraits musicaux, joués en direct. La salle est captivée. « Oh la la, ça fait un peu peur... », souffle notre petite mélomane aux fines nattes, alors que le violoncelle de Marie Viard décrit une course-poursuite entre la tortue marine et des pirates affamés. Attentifs jusqu'au bout, les enfants en redemandent. « Il est où,

ton concert de ce soir ? », s'enquiert un petit garçon.

Cette rencontre est la première d'un cycle de quatre moments de découverte, un par famille d'instruments (cordes, bois, cuivres et percussions), qui se dérouleront tout au long de la saison. « Cela fait plusieurs années que nous avons ce partenariat avec la médiathèque de Hautepierre, se félicite Karen Nonnenmacher. Cette année, nous proposerons aussi un programme similaire à la médiathèque de Cronenbourg. »

L'intervenante est toujours présente pour faire le trait d'union entre les instrumentistes et le public. La participation des musiciens se fait sur la base du volontariat. « Nous préparons les séances minutieusement. Parfois, comme dans le cas de Marie, les musiciens suggèrent une petite animation, d'autres fois je suis plus impliquée dans la construction de l'intervention, mais tous ont à cœur de proposer un moment et des morceaux de musique de qualité », souligne-t-elle.

### ATELIERS POUR TOUS LES PUBLICS

Ces rencontres dans les médiathèques ne sont qu'une des actions de médiation organisées par l'OPS, en plus des animations pour les scolaires. « Nous avons élargi nos "saisons instrumentales" au public familial, explique Emma Granier, responsable des relations publiques. Il s'agit d'ateliers de découverte des instruments : il y en a une dizaine dans l'année. »

Les adolescents et les adultes peuvent aussi participer aux ateliers « Une heure ensemble », qui présentent des ensembles de musique de chambre, en lien avec la programmation. Une nouveauté cette année : l'Instrumentarium Baschet, un ensemble de structures sonores élaboré dans les années 1970, s'ouvre au jeune public en dehors des séances dédiées aux scolaires. « Faciles d'accès, ces structures sonores permettent à des enfants sans formation musicale de jouer ensemble et de créer une petite pièce », s'enthousiasment Emma Granier et Karen Nonnenmacher. De quoi donner envie à tous de s'intéresser à la musique classique et aux concerts proposés par l'Orchestre philharmonique. ●  
Lisette Gries

[ INFO + ] Informations et réservations : [philharmonique.strasbourg.eu](mailto:philharmonique.strasbourg.eu)

## 25 hectares de sciences

Le campus CNRS de Cronenbourg a vu le jour il y a 60 ans. Visite inédite sur ce site historique où l'épopée scientifique se poursuit.

Sur les grilles de ce vaste campus, une centaine de photographies sont affichées jusqu'à mi-décembre. Elles illustrent le travail de ces brasseurs de sciences, 1200 femmes et hommes qui œuvrent sur 25 hectares pour imaginer la transition énergétique, observer les animaux sans les perturber, inventer une chimie plus propre pour le futur, collaborer avec le monde industriel... « Cette exposition menée dans le cadre des 60 ans du campus vise à montrer au grand public que la science produite ici profite à tout le monde », souligne Céline Delalex-Bindner, responsable communication du CNRS en Alsace. D'ordinaire fermé au public, le campus a ouvert ses portes en octobre lors de visites Architecture et patrimoine scientifique, organisées par le CNRS, avec le 5e Lieu et le Jardin des sciences.

### ACCÉLÉRATEURS GÉANTS

Créés pour accueillir le Centre de recherches nucléaires, les bâtiments d'origine ont été conçus par l'architecte

François Herrens Schmidt avec un système de barres reliant les différentes composantes. Le parcours s'étend d'une fresque de Julien Nussbaum, intitulée *la Vallée de la stabilité*, en référence à la carte des nucléides, à une étonnante structure qui s'élève à ciel ouvert sur un tapis de verdure. Cette dernière n'est ni une œuvre d'art ni un jeu pour enfant. À l'origine de l'essor de la physique nucléaire à Strasbourg, c'est un vestige de l'un des plus anciens accélérateurs de particules Cockcroft-Walton au monde. De gigantesques bâtiments tout en hauteur ou en longueur lui font face : ils épousent la forme d'énormes accélérateurs verticaux ou horizontaux plus récents et plus performants. « Paradoxe de la science de l'atome, plus on évolue dans l'infiniment petit, plus on a besoin d'outils gigantesques », précise Nicolas Busser du CNRS. Sur une façade à proximité, une autre fresque représente une collision de particules dans une chambre à bulles, dont l'étude a débouché sur un prix Nobel en 1984.

La visite se poursuit vers l'est où domine une architecture plus contemporaine, conçue pour accueillir à partir de 1990 les travaux dans les domaines de la chimie et de la physique des matériaux. Ces constructions fonctionnelles sont imaginées pour favoriser l'interdisciplinarité des équipes de recherche. « Sur ce campus, les différents bâtiments accompagnent la science au fil de ses évolutions, tandis que ceux du campus de la Neustadt et de l'Esplanade ont été conçus en s'intégrant à un plan d'ensemble du quartier, souligne Delphine Issenmann, du Jardin des sciences.

### LES TRACES DE « LA PILE »

Au beau milieu du campus s'étend une large esplanade végétale. À son emplacement, il y avait « la Pile », un réacteur nucléaire universitaire. Cet équipement unique en France était destiné à l'enseignement et à la recherche. Il a été démantelé en 2006. Avant sa destruction, en 2018, le bâtiment évidé a inspiré à l'artiste Élise Alloin une installation vidéo baptisée *DIS\_MAN\_TLING\_*, dans laquelle elle donne à voir le démantèlement des équipements nucléaires, étape à venir pour la centrale nucléaire de Fessenheim. Cette artiste présentera d'ailleurs son œuvre *Herbier entre Fessenheim* au fil de l'exposition *Des herbes folles*, à partir du 12 décembre au Ceaac. ●  
Pascale Lemerle

### SEPT CONFÉRENCES

En novembre et en décembre, les 60 ans seront célébrés au fil de conférences sur les activités de recherche du campus. Elles traiteront des enjeux de la préservation de la biodiversité, des propriétés physiques des bulles de savons, de nouvelles matières plastiques biodégradables, mais aussi des liens qui unissent citoyens, artistes et scientifiques. Cette dernière conférence intervient à l'issue de la résidence artistique de Silvi Simon, dont les travaux seront présentés du 14 au 24 décembre à l'Aquarium, au Centre social et culturel Victor-Schoelcher.

[ INFO + ] Tout le programme :  
[60ans-campus-cronenbourg.cnrs.fr](http://60ans-campus-cronenbourg.cnrs.fr)

P. Schalk



Ceci n'est pas une œuvre d'art  
mais un accélérateur de particules.



## JULES RIBSTEIN VOIT LOIN

Champion de France, d'Europe et du monde, le Strasbourgeois prépare les Jeux paralympiques de Tokyo et, plus encore, ceux de Paris en 2024.

**TRIATHLON** Le plus titré des champions alsaciens du moment n'est probablement pas le plus connu du grand public, et sa discipline n'est pas de celles qui déclenchent les tornades médiatiques. Jules Ribstein, 34 ans, né à Strasbourg

dans le quartier du Neuhof, est triathlète, champion de France, d'Europe et du monde ! Trois titres décrochés en un intervalle record, entre 2019 et 2020. Jules est un cabossé de la vie : en 2008, un accident de moto porte un sérieux

coup d'arrêt aux projets professionnels et sportifs de cet étudiant en Staps. Le jeune homme est alors lourdement opéré, amputé de la jambe gauche. « Évidemment, on a l'impression que tout s'écroule », confesse

le licencié à l'ASPTT Strasbourg. Et puis la vie a repris le dessus, tout doucement. Non sans souffrances.

### MOISSON DE TITRES

« Après l'accident, j'avais complètement occulté l'idée de refaire du sport. Ce n'est qu'en 2013 que j'ai recommencé à nager, à éprouver de bonnes sensations. Reprendre la course a été beaucoup plus dur. Il fallait s'habituer à la prothèse et mon cerveau devait retrouver ses repères. » En 2017, enfin, il signe une licence de triathlète, à Molsheim. « Je repartais vraiment de loin. » Puis en quelques mois, les progrès se sont faits de plus en plus réels. Jusqu'à cette récente moisson de titres et de médailles, qui ne le comble pas : « J'ai encore le potentiel pour faire mieux. » Aujourd'hui, son regard se fixe vers de nouveaux objectifs. Pour les Jeux paralympiques de Tokyo l'année prochaine, « ce sera très difficile de décrocher la qualification, car je devrai vraiment hausser mon niveau ». Plus raisonnablement, ceux de Paris, en 2024, lui permettront peut-être d'atteindre la consécration suprême. Soutenu par les collectivités, dont la Ville de Strasbourg, la Région et le Département, Il s'entraîne sans relâche. Et lorsqu'il n'est pas sur son vélo, sur une piste d'athlétisme ou dans une piscine, il démarché d'éventuels sponsors privés pour l'accompagner dans ses ambitions. Pas le plus facile par les temps qui courent mais Jules Ribstein a déjà relevé d'autres défis ! Et puis, il n'est pas pressé de raccrocher. « Un triathlète de 45 ans peut encore réaliser de très belles choses », conclut-il. ●  
Pascal Simonin

# Le SVB se reconstruit progressivement

Pensionnaire de la deuxième division professionnelle en 2017, le Strasbourg Volley-Ball (SVB) évolue désormais au quatrième échelon national.

**VOLLEY-BALL** Dans le monde très concurrentiel du sport professionnel, le Strasbourg Volley-Ball a subi plusieurs déconvenues ces dernières années. Encore pensionnaire de Pro B (deuxième division nationale) en 2017, les résidents du hall Jean-Nicolas Muller ont été relégués deux saisons consécutivement et évoluent désormais en Nationale 2 (quatrième division). La saison passée, la crise sanitaire, qui a interrompu le championnat, a permis au SVB d'éviter la descente en N3 vers laquelle il s'orientait inexorablement.

Contrarié par l'arrêt ou le départ de trois éléments majeurs, le club de la Meinau (90 licenciés) vise en priorité le maintien à l'occasion de cet exercice 2020-21. «*C'est notre troisième saison de suite en N2, l'enjeu, c'est donc de stabiliser le club à ce niveau, assure le président du SVB, Allan Allouï-Lange, en poste depuis deux ans. En plus, la N2 est un niveau intéressant pour nous. Cela nous permet de garantir une bonne qualité de jeu pour garder nos jeunes. La priorité, c'est de repartir sur une dynamique positive et vertueuse.*»

Le temps de la reconstruction est donc enclenché. Mais sans précipitation aucune. «*Il ne s'agit surtout pas de griller les étapes*», annonce le président du club, également joueur de l'équipe fanion. «*D'ici quatre ans, l'ambition pourrait être de jouer les premiers rôles en N2. Mais aller revoir tout de suite le niveau du dessus, ce n'est pas envisageable.*» ● Tony Perrette

[ INFO + ] Les matchs du SVB au Hall Jean-Nicolas Muller en novembre : le 1<sup>er</sup> (15h) contre Vincennes et le 22 (15h) contre Chaville-Sèvres

## Adieu, président !

**FOOT** Décédé le 8 octobre, Egon Gindorf laissera incontestablement une trace marquante dans l'histoire du Racing. Homme d'affaires avisé, pionnier du marketing direct, il était entré au club par la porte des partenaires, en devint actionnaire, puis président en 2003. Il céda sa place fin 2005 sans trop s'éloigner toutefois, et fut parmi les premiers à rejoindre son ami Marc Keller lorsqu'il s'est agi de relancer le club, retombé dans le monde amateur, en 2012. Très populaire auprès des supporters, avec qui il avait pris l'habitude de partager la «*soupe aux pois*» au moment de Noël, il vécut sa dernière grande émotion sportive en 2019, avec le succès du Racing en coupe de la Ligue. ● P.S.

## ANNULATION DE L'ÉTÉ FOOT

**JEUNESSE** Initialement reprogrammée pour les congés scolaires de la Toussaint, l'édition 2020 de l'Été Foot a finalement été annulée. Porté par le Racing, Ophéa et Habitation moderne, le tournoi de football reviendra donc à l'été 2021. L'événement, ouvert aux jeunes Strasbourgeois de 13 ans et moins, permet aux équipes lauréates de disputer un lever de rideau sur la pelouse de la Meinau. ●

## ET DE CINQ POUR LE SCLOTOUR

**CANOË-KAYAK** Amélie Le Sclotour a remporté, le mois dernier à Redon (Ille-et-Vilaine), son cinquième titre de championne de France de K1. La kayakiste de Strasbourg Eaux-Vives, 35 ans, a également obtenu le titre national en K2 mixte avec Maxime Josse. Le club strasbourgeois est reparti avec une autre médaille d'or, en K2 juniors filles, avec Manon Kirschhoffer et Thais Andres. ●

## L'ÉTOILE NOIRE À L'ASSAUT DE LA D1

**HOCKEY** Relégué de Ligue Magnus il y a un an et demi, l'Étoile noire a entamé, au début du mois dernier, sa deuxième saison consécutive en D1 (deuxième division nationale). Les hockeyeurs strasbourgeois, dont la saison se termine généralement fin mars, évolueront trois fois à l'Iceberg en novembre : le 7 contre Marseille, le 21 contre Cholet et le 28 face à Montpellier. ●



## AVERTISSEMENT

**COUVRE-FEU** Ce numéro de *Strasbourg Magazine* a été bouclé au

lendemain de l'annonce par le Premier ministre de l'extension du couvre-feu au Bas-Rhin. La plupart des articles publiés dans ces pages « Temps libres » ont pu être actualisés lorsque c'était nécessaire. Cependant, nous recommandons à nos lecteurs de consulter les sites web ou les réseaux sociaux des événements programmés ces prochaines semaines afin de disposer d'une parfaite information. ●

## LES RIS DE RETOUR

**DESSINS** Reportées en mars, les Rencontres de l'illustration de Strasbourg se tiendront finalement jusqu'au 23 novembre. Pour l'occasion, l'exposition *Tomi Ungerer Inside Out*, déployée dans les musées de la Ville, est prolongée jusqu'à la fin du mois. L'esprit espiègle du dessinateur alsacien, disparu en 2019, plane sur tous les événements, notamment en son musée avec *Frank Hoppmann / Michel Kichka, Dans la ligne de Tomi Ungerer (6/11-14/3)*. Les deux caricaturistes allemand et israélien y mêlent satire sociale et regard incisif sur l'actualité internationale. Moment rare, Michel Kichka sera présent pour une visite et un temps d'échanges au Centre international de l'illustration (7/11, 14h30, sur réservation). Enfin, c'est à la BNU que se réuniront spécialistes, universitaires, éditeurs et artistes (Frédéric Pajak, Frank Hoppmann) pour *Tomi Ungerer. Graphic Art (23/11, 9h-16h30)* : une journée d'étude autour du maître, ses influences et son héritage. ● T.F.

[ INFO + ] [strasbourguillustration.eu](http://strasbourguillustration.eu)



Souad Massi chantera le 18 décembre.

J.-B. Millot

# Héritage commun

Les Rencontres Strasbourg Méditerranée proposent cette année encore un riche programme, au cœur duquel l'humanisme prend toute sa place.

**S**trasbourg-Méditerranée poursuit son exploration des histoires et des mémoires des cultures de la Méditerranée avec un fil rouge, l'humanisme et les droits humains. « Cette édition développe une approche historique et contemporaine, en partenariat avec deux revues, *Apulée* et *La Fabrique de Méditerranée*, dont les derniers numéros abordent ces questions, et la BNU. Des hommages sont rendus à deux grandes figures, le chanteur *Idir* et le poète *Mahmoud Darwich*. Cette approche se poursuit dans la culture populaire, avec des films consacrés aux cafés orientaux, lieux de culture et de débats », explique Anne Bucher, coordinatrice du projet.

En quoi la littérature, la poésie, peuvent-elles contribuer à rassembler les hommes de part et d'autre de la Méditerranée ? Alors même que les droits humains sont bafoués un peu partout ?

**« FESTIVAL ENGAGÉ »**  
« L'atteinte aux droits humains s'accompagne de la révolte et des réactions de la société civile en Méditerranée. La littérature et la poésie rassemblent de nombreuses façons, par le regard et la compréhension qu'elles apportent et parce que lire, écrire, écouter de la poésie sont des activités déjà partagées depuis des millénaires autour de la Méditerranée, c'est un héritage commun... »

Alors que la situation des migrants est prégnante, quel rôle peut jouer le festival ? « *Strasbourg-Méditerranée est un festival engagé et, depuis sa création, sensible à ces questions. Si on peut déplorer que les réponses dans ce domaine ne soient pas à la hauteur des enjeux, on peut aussi témoigner que le sujet reste une préoccupation majeure, conserver la mémoire des disparus et donner la parole à celles et ceux qui font l'expérience de ce passage* », conclut Anne Bucher. Le festival proposera d'ailleurs une lecture sur le thème des exils méditerranéens. ● Pascal Simonin

[ INFO + ] [www.strasmed.com](http://www.strasmed.com)

# Féminisme en scène

Sororité et mobilisations s'affichent au Maillon du 17 au 28 novembre.

**THÉÂTRE** Dans la droite lignée des mouvements de revendication d'égalité dans la société, initiés notamment par #MeToo, le théâtre du Maillon poursuit son exploration active des bruissements du monde en déployant spectacles, conférences et ateliers, du 17 au 28 novembre. «Sisters!, sororité et mobilisations féministes aujourd'hui», propose ainsi de s'interroger sur la parité avec les Allemandes Lisa et Sophia Stepf. *Learning Feminism from Rwanda* (17-19/11) démontre avec cinq performeuses l'immobilisme des sociétés européennes depuis l'après-guerre alors même que ce petit pays d'Afrique a su, depuis le génocide de 1994, porter plus de 60% d'élues à son parlement. En écho à cette pièce, une table ronde réunira Jeanne Barseghian, Kristina Lunz (de l'ONG berlinoise Centre pour une politique féministe étrangère) et Snezana Samardžić-Marković (directrice générale de la démocratie au Conseil



La chorégraphe Dorothée Munyaneza présente *Mailles*, une pièce mariant chant, textes et danse.

R. Schroeder

de l'Europe) autour de la place des femmes dans la vie publique et politique (23/11). Dans une démarche documentaire, la chorégraphe Dorothée Munyaneza rassemble les paroles intimes de six personnalités afro-

descendantes à la recherche d'interstices communs, dans *Mailles* (en partenariat avec Pole-Sud 19-20/11). Plus radical se veut *Big Sisters* (26-27/11), spectacle pour «guérillères» actuelles, composé par le plasticien Théo Mercier et le

chorégraphe Steven Michel. Une fresque pour femmes combattantes, lancées dans une guerre de libération millénaire, à corps et à cris.

● Thomas Flagel

[ INFO + ] Les horaires seront adaptés à la situation sanitaire. [maillon.eu](http://maillon.eu)

## Théâtre et transformation en franco-allemand

**HOMMAGE** Pour la saison 2020/2021, la compagnie franco-allemande du Theater Euro-district Baden Alsace (BAAL) a adapté sa programmation avec des pièces en solo ou à deux qui parleront de transformation. En clin d'œil, explique Edzard Schoppmann, le directeur de la compagnie, «aux nouvelles conditions de vie et de travail» actuelles. Huit nouvelles productions «seront axées sur la métamorphose, l'interaction entre l'échec et les nouveaux départs». Au menu : *Ein wenig Farbe*, de Rory Six, *Show!*, de Yaroslava Gorobey et Florence

Herrmann, *Völlig ausgebuht!*, de Becky Mode (en allemand, alsacien et un peu de français), *Smilla oder ein Gespür für Schnee*, de Peter Hoeg, *Métamorphoses*, d'après Ovide (en français et allemand), et pour les enfants *Sternenkind-La Tête dans les étoiles*, d'Edzard Schoppmann (en français et allemand). ● V.K.

[ INFO + ] Programme complet, renseignements et billetterie : [theater-baden-alsace.com](http://theater-baden-alsace.com)

### UNE (ÉTRANGE) ANNÉE EN REVUE

**HUMOUR** Quelle année étrange ! Et quelle source d'inspirations plurielles pour les cabarettistes de la troupe de la Choucrouterie. En mars, le Covid les avait coupés net dans le triomphe habituel de leur revue, ne leur laissant même pas le temps de dire au revoir à leur public. Autant dire que c'est avec soif et appétit (deux traits dominant dans la maison de la rue Saint-Louis) qu'ils s'appêtent à retrouver les deux petites salles qui leur servent d'écrin. Au passage, ils ont perdu un personnage quasi-historique, Gilbert Meyer, l'ancien maire de Colmar, récemment décédé. Ils ont perdu aussi, et ils en sont très affectés, un être cher en la personne de Gilles Chavanel, ami fidèle de Roger Siffer et des siens. Des douleurs qui n'ont pas empêché les joyeux drilles de concocter une revue, *En vert et contre tousse*. Elle résume en un raccourci génial les principales thématiques évoquées : la poussée écologiste aux élections municipales et ce satané virus qui nous empoisonne la vie depuis des mois. Et dont on espère qu'il ne viendra pas troubler encore une fois le spectacle des saltimbanques ! ● P.S.

[ INFO + ] À partir du 27 novembre.  
20, rue Saint-Louis.  
[www.theatredelachouc.com](http://www.theatredelachouc.com)

## Petits nouveaux chez Django

Le duo Laventure a rejoint la pépinière musicale.

**MUSIQUE** La nouvelle promotion de la pépinière de développement musical de l'Espace Django a fait sa colo de rentrée. Fin septembre, le rappeur Mismo, les rockeurs de Jivre et le duo Laventure ont passé une semaine bien chargée entre les mains de professionnels du secteur (programmeur, label, communication, booker, ingénieur son). « On s'est rendu compte du boulot que tout cela représentait, en dehors même de la musique pure », raconte Ingrid, qui a formé Laventure avec son ami Boris en janvier 2020 ! À 24 ans, celle qui étudie le chant et la contrebasse jazz



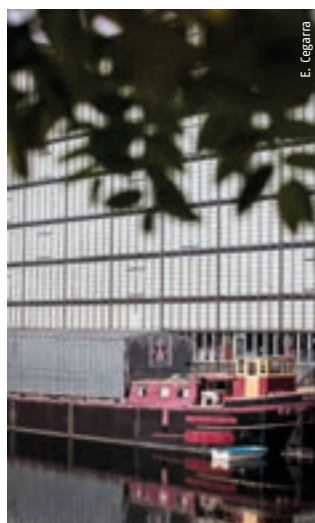
Ingrid et Boris visent le single début 2021.

F. Hess

au Conservatoire s'est enfermée quelques jours durant avec son compère batteur pour donner vie à une musique « oscillant entre la pop et le R'n'B alternatif ». Vous ne trouverez pas encore un seul de leurs titres, Laventure étant totalement absent d'internet. « Nous avions trois mois d'existence en candidatant à la pépinière, sans trop y croire. Puis le confinement est passé par là... On ne veut pas se précipiter et sortir des titres sans pouvoir les défendre sur scène. Mais c'est vrai que la manière d'utiliser les réseaux sociaux par des rappeurs comme Mismo est incroyable. Elle leur permet de se créer

une base de fans énorme. » Adeptes de Frank Ocean et de Connan Mockasin, le duo promet un single et un clip pour début 2021. L'ambition est « bien sûr de décoller, mais en s'entourant de personnes comprenant nos projets. Nous avons tout fait en Do It Yourself jusqu'ici. Le soutien comme un grand frère de Pierre Chaput et son accueil en résidence à Django, sans oublier le regard de nos amis du label strasbourgeois Omezis, sont de bon augure. » ● Thomas Flagel

[ INFO + ] [espacedjango.eu](http://espacedjango.eu)



E. Cegarra

## La Péniche mécanique s'amarre à Malraux

**SOIRÉES** Depuis août dernier, Sharham Yazdani a pris la barre de la Péniche mécanique, un café-théâtre installé, comme son nom l'indique, dans une ancienne péniche ancrée dans le bassin d'Austerlitz. Ce passionné de jazz y programme des concerts de son style préféré (mais pas que) et des spectacles d'improvisation ou d'humour, à écouter autour d'un verre et d'un en-cas. La Péniche mécanique propose régulièrement des soirées « verre du musicien », un concept importé du Canada permettant d'ajouter un euro au prix de sa consommation, montant directement versé à l'artiste présent. ● L.D.

[ INFO + ] [www.penichemecanique.com](http://www.penichemecanique.com)



## Jazzdor adapte son programme

Le couvre-feu va contraindre les organisateurs à modifier les horaires des concerts prévus.

**FESTIVAL** Même si les derniers mois ont été marqués par plusieurs reports inévitables de concerts, l'équipe de Jazzdor n'est pas restée inactive. Elle s'est investie dans de nombreux projets, dont la co-production de cinq disques à sortir prochainement sous le label Jazzdor Series et, bien sûr, dans la programmation du festival de novembre. Laquelle a donné lieu à un curieux jeu de «construction-déconstruction-reconstruction», au fur et à mesure de l'évolution des événements liés à la crise sanitaire. Finalement, ce sont 35 événements qui sont programmés, dont deux

en Allemagne, en l'absence notable de musiciens américains, interdits de sortir de leur territoire. Place donc aux Français et aux Européens, du moins ceux qui pourront venir. «*La situation nous conduit à être imaginatifs et créatifs*», constate Philippe Ochem, le toujours enthousiaste patron d'une structure qu'il dirige depuis plus de trente ans. L'homme a les yeux rivés sur l'évolution d'une situation qui le contraint à certaines acrobaties, et le pousse à une prudente réserve. «*Nous partons sur une configuration de demi-jauge, avec des spectateurs évidemment masqués. Nous allons adapter*



Animal Image devrait se produire le 13 novembre au Fossé des Treize.

M. Kytöharju

*nos horaires, programmer les concerts à 18h, dans la mesure du possible. Notre public a vraiment envie de jazz et besoin de ce festival. A nous de régler*

*les problèmes logistiques qui vont se poser.» ● Pascal Simonin*

**[ INFO + ]** Du 6 au 21 novembre. [www.jazzdor.com](http://www.jazzdor.com)

## Des lanternes fantastiquement effrayantes

**EXPO** Le Musée alsacien propose une exposition retraçant l'histoire de la fantasmagorie et de ses spectacles de lanternes qui, des décennies durant, ont fait frissonner le public européen. Apparue au tournant des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, la fantasmagorie est ce spectacle de projection de figures lumineuses animées dans le noir depuis une lanterne magique et qui simule des apparitions surnaturelles. Le Musée alsacien prête son cadre à une scénographie originale

et immersive. Au gré d'estampes, d'affiches, d'articles de presse et d'un fonds de plaques de fantasmagories appartenant au musée ou prêtées par différents partenaires, les visiteurs pourront découvrir l'histoire et les techniques de cet art qui a su subjugué les foules. Et a ouvert la voie à l'invention du cinéma à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. ● V.K.

**[ INFO + ]** Du 30 octobre au 8 février. [www.musees.strasbourg.eu](http://www.musees.strasbourg.eu)

## L'Hortus, revu et commenté

**LIVRE** Perdu dans l'incendie de la bibliothèque en 1870, l'*Hortus Deliciarum* a alimenté des fantasmagories que Marie-Thérèse Fischer s'attache à questionner.

**Avec votre ouvrage, vous vous attaquez à un mythe...**

Je ne dirais pas ça comme ça. Disons que je me suis employée à arracher les herbes folles qui étouffaient la plantation d'origine et dont certaines ont été semées dès le XIX<sup>e</sup> siècle. Mon livre est né d'un agacement colossal devant les échafaudages sans fondement qu'on a élaborés sur ce manuscrit, souvent par ignorance.

**Quelles sont les bases qui ont fondé votre travail ?**

L'essentiel, c'est la méthode. Il faut procéder comme pour une enquête policière : chercher des preuves. Tout ce que l'historien ne peut pas prouver, il n'a pas le droit de l'affirmer. C'est là que le nombre des idées gratuites et fantaisistes qu'on publie çà et là sur l'*Hortus Deliciarum* devient effrayant.

**En quoi l'Hortus est-il actuel, s'il l'est ?** Quand on roule sur l'autoroute, il ne faut pas oublier de faire usage du rétroviseur. De même, tout ce qui nous a précédés est « actuel », dans la mesure où cela a

pu contribuer à ce que nous sommes. Certains textes peuvent nous paraître complètement obsolètes. Mais l'*Hortus Deliciarum* est composé d'extraits d'œuvres d'auteurs très nombreux, de l'antiquité au XII<sup>e</sup> siècle, dont certaines font encore débat aujourd'hui. Beaucoup de passages peuvent encore appeler nos contemporains à la réflexion et à la méditation. ●

*Propos recueillis par Pascal Simonin*

**[ INFO + ]** Initiation à l'*Hortus Deliciarum*. Éditions du Signe, 258 pages. 29,90€



J.-J. Gangloff

**UN TRAFIC PEUT EN CACHER UN AUTRE**

**ROMAN** Cela commence comme un policier standard. Un trafic de drogue, des dealers assassinés, une enquête qui ne démarre pas si mal. Mais l'histoire avance et se complexifie, les personnages prennent de l'épaisseur. Les rues de Strasbourg deviennent plus sombres encore et l'ambiance s'alourdit. Dans *Crystal Meth*, les héros ne sont pas monochromes, les indices sont ambivalents et les truands bien cachés. Avec ce troisième polar, Agagna Malik installe son héroïne, Marie Sevrin, dans le club des enquêteurs qu'on prend plaisir à retrouver. Romancier récent, le Strasbourgeois gagne à être découvert. ●

[ INFO + ] *Crystal Meth*, Éditions Lajouanie, 340 p, 19€

**UN DESTIN EXCEPTIONNEL**

**LIVRE** Tous les Strasbourgeois en connaissent au moins quelques bribes. Mais l'histoire de notre ville est si longue, si complexe, si riche qu'un petit résumé ne fait pas de mal. C'est le parti pris par Georges Bischoff qui propose en une centaine de pages une chronologie pédagogique de 842 à 1945. Joliment illustré, l'ouvrage a des allures de conte, à la portée de tous les lecteurs, notamment grâce à un lexique intégré au texte. Sous la plume de l'historien, Strasbourg la merveilleuse se dévoile dans toutes ses dimensions. ●

[ INFO + ] La merveilleuse histoire de Strasbourg, Éditions Hervé Chopin, 112 p, 14,50€

# Le vin, phénomène de civilisation

De la Mésopotamie à l'Alsace en passant par les rives orientales de la Méditerranée, la BNU invite à un voyage autour du vin.



P. Stirmweis

**T**résor de la Bibliothèque nationale universitaire (BNU) provenant de Palmyre, une scène de banquet rituel est sculptée dans le calcaire. Un personnage y tient une coupe et une grappe de raisin, symbole d'immortalité. Plus loin, un rhyton à tête de taureau se dévoile : ce vase à boire au décor polychrome datant d'au moins neuf siècles avant notre ère est un prêt du musée du Louvre, découvert au bord de la Mer noire. Au fil du premier volet de cette exposition explorant le vin à travers les mythes et religions figure aussi une pièce découverte à Strasbourg au I<sup>er</sup> siècle : un buste du dieu romain Bacchus. «*Au total, la BNU a réuni quelque 200 objets, affiches et documents dont la moitié est issue de ses propres collections*», souligne Florence Amsbeck, commissaire de l'exposition. Le deuxième pan aborde l'angle économique. Ainsi, un

papyrus et deux ostraca (tessons de poterie utilisés comme support d'écriture) coptes témoignent de transactions anciennes. On découvre aussi la correspondance de Colette avec son négociant et l'épopée de la veuve Clicquot, première femme à diriger une maison de champagne. Verres d'Alsace ou d'ailleurs finement ciselés ouvrent la troisième étape de cette exposition, consacrée à la vie sociale autour du vin. Enfin, pour clore ce panorama, l'évolution des savoirs et savoir-faire est illustrée au fil des terroirs. Deux parcours thématiques, «*Alsace*» et «*Femmes et vin*», permettent d'approfondir le sujet. Un parcours «*famille*» avec un livret d'accompagnement est aussi prévu. ● *Pascale Lemerle*

[ INFO + ] «*Deux mille vins, multitude et diversité*», jusqu'au 17 janvier, entrée libre, [www.bnu.fr](http://www.bnu.fr)

**L'Alsace romancée pour les petits**

**ÉDITION** Les grands faits de l'histoire régionale font régulièrement l'objet de parutions variées à destination du grand public. Voilà qu'une nouvelle collection, destinée aux 9-13 ans, vient de voir le jour. On la doit aux éditions de la Nuée bleue et au *Journal des enfants*, ce JDE qui est aussi une invention alsacienne, née à Mulhouse il y a quelques décennies. Deux romans ouvrent cette collection aux couleurs du territoire, baptisée Graine d'histoire. *Des nazis habitent chez moi* se passe à Strasbourg, pendant la Seconde Guerre mondiale. On y fait la connaissance d'Odélia, une petite fille juive cachée par une vieille voisine, qui sera bientôt obligée de cohabiter avec un dignitaire du Reich et sa famille... *Il faut sauver la sorcière!* a pour cadre Bergheim, où trois jeunes enfants vont s'employer à sauver la guérisseuse du village, accusée de jeter des sorts. ● *P.S.*

[ INFO + ] En librairie. 10 euros. [www.nueebleue.com](http://www.nueebleue.com)



© Graine d'histoire

## Country blues alsacien

Thomas Schoeffler Jr. s'est associé aux Rusty Rifles pour un album aux airs de western américain.

**MUSIQUE** De la guitare, il en joue depuis le lycée. « *Un peu comme tout le monde* », glisse avec malice Thomas Schoeffler Jr. Mais c'est sur le tard qu'il s'est trouvé une vocation musicale aux bons accents de western américain. D'où, d'ailleurs, son nom de scène et celui de son groupe, les Rusty Rifles, ou « fusils rouillés. » Sa musique, qu'il adore partager sur scène, il la définit essentiellement comme du « country blues », avec quelques pincées de rock, de new wave ou de ce qui l'inspire sur le moment. Parce que pour lui, c'est avant tout un mode d'expression. « *J'aime écrire, raconter des choses.* » Et ses chansons, en anglais, parlent de « *la société, de la galère d'être soi, de la difficulté de se lever le matin...* »

Longtemps musicien solo, assurant à la fois la guitare, l'harmonica, le chant et la rythmique, il a eu envie d'explorer autre chose voilà deux ans. Avec Nick Wernert à la guitare solo, au banjo et aux chœurs, Thibault Levy à la basse et Maxime Domballe à la batterie et aux chœurs, ils ont réalisé un quatrième album, composé et répété à la plateforme Artefact PRL de la Laiterie et produit par le label belfortain Little Sister. Hélas, il tarde à sortir, pandémie oblige. Qu'à cela ne tienne, ils écumant progressivement les scènes pour en faire découvrir des morceaux et le faire découvrir autrement, en échange direct avec le public. ●  
Véronique Kolb

[ INFO + ] En concert le 10 décembre à la Laiterie. Retrouvez-le sur Facebook.

C'est sur scène que Thomas Schoeffler Jr. et les Rusty Rifles dévoilent leur nouvel album.



R. Gettiffe

## AUGENBLICK, PROGRAMME REMANIÉ

**CINÉMA** La 16<sup>e</sup> édition du festival Augenblick, qui explore chaque année le cinéma de langue allemande, aura lieu du mardi 3 au vendredi 20 novembre 2020 dans tous les cinémas indépendants d'Alsace. Parmi eux, 37 salles dans les deux départements alsaciens, dont quatre à Strasbourg (Odyssee, Star, Star-Saint Exupéry, Vox), se mettront au service d'une manifestation qui rassemble un vaste public. Après une période d'incertitude liée à la situation sanitaire, l'équipe du festival avait réussi à mettre sur pied une édition complète. Malheureusement, les dernières mesures annoncées en matière de couvre-feu ont quelque peu

bouleversé ce bel ordonnancement. Dès le 22 octobre, il a été décidé de renoncer à faire déplacer les invités qui devaient venir échanger autour de leurs films. Les autres projections grand public seront maintenues, en fonction des possibilités des salles, à des horaires adaptés. « *Pas question en revanche, à ce stade, de renoncer aux séances scolaires, pour lesquelles environ 30 000 jeunes, de la maternelle à l'université, sont inscrits* », précise Milène Ehrard, coordinatrice du festival. De fait, Augenblick tient beaucoup à sa vocation pédagogique. Ainsi un concours est organisé, destiné aux 15-20 ans. Ceux-ci seront invités à rédiger une critique (en français ou en allemand) sur un film au programme. Les auteurs des trois meilleures se verront offrir un séjour à Berlin. ● P.S.

[ INFO + ] festival-augenblick.fr



Kokon, un film allemand très attendu lors du festival.

© ost Hering Filmproduktion

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

## Strasbourg, ville de participation citoyenne

Pour construire et remodeler notre territoire, notre Strasbourg, la participation des habitantes et des habitants est essentielle. Chaque pierre apportée à l'édifice fera de Strasbourg une ville plus écologique, plus solidaire et plus démocratique.

Inclure les citoyen·nes dès le départ, en amont des décisions, est l'ADN de notre projet. Notre groupe politique est composé de nombreuses forces citoyennes, qui le renforcent et qui le diversifient aux côtés des militants.

Strasbourg, capitale démocratique, ne fera pas l'impasse sur la participation des citoyen·nes aux débats. La démocratie ne doit pas être figée, mais foisonnante et multiple. Elle doit être adaptée aux différents publics pour que chacune et chacun se sente impliqué·e dans la transformation de notre ville. En ce sens, plusieurs mesures seront annoncées précisément lors du prochain Conseil municipal du 16 novembre 2020.

D'ores et déjà, chaque habitant·e de la ville pourra participer à plusieurs conférences citoyennes qui porteront sur des sujets d'actualité qui rythment leur quotidien. La première conférence sera organisée avant décembre 2020 pour débattre de la question des usages du numérique et de la 5G.

De plus, pour la première fois à Strasbourg, un débat d'orientation budgétaire citoyen sera organisé pour associer les citoyen·nes aux choix budgétaires de la municipalité. Plusieurs instances de participation citoyenne existent déjà et nous formulons le vœu de revoir une partie de leur organisation afin de les rendre plus dynamiques, autonomes et collaboratives : Conseil des Jeunes, Conseil des résidents étrangers, Conseils de quartier, etc.

Ces dernières années, plusieurs projets ont démontré que la mobilisation citoyenne est essentielle et participe à l'amélioration du cadre de vie des habitant·es. Les projets d'habitat participatif et de coopératives solaires citoyennes en font partie.

La vision que nous portons est claire : ancrer la culture de la participation citoyenne pour construire, repenser et embellir notre ville. ●

LE GROUPE DES ÉLU·E·S STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE  
GROUPE DE 47 ÉLU·E·S, CO-ANIMÉ PAR M. SALEM DRICI,  
MME FRANÇOISE SCHAEZEL, MME HÜLLIYA TURAN,  
MME CAROLINE ZORN  
CONTACT : 03 68 98 63 72

FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU·E·S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

## Comment mieux protéger et sécuriser le quotidien des concitoyens ?

Ces derniers mois, la multiplication des témoignages liés au harcèlement de rue et aux violences sexistes et sexuelles à Strasbourg a suscité de nombreuses initiatives citoyennes visant à rendre visible et à dénoncer des actes insupportables qui font encore trop souvent partie du quotidien de nos concitoyennes. La plupart de ces initiatives citoyennes sont salutaires : elles libèrent la parole des victimes, alertent les citoyen·ne·s et demandent à la puissance publique de réagir en garantissant la tranquillité dans l'espace public.

D'autres initiatives, malheureusement, dont les intentions sont pour le moins sujettes à caution, ont également vu le jour dans notre ville et tentent de se saisir d'inquiétudes légitimes pour diviser un peu plus notre société et mettre à mal notre vivre ensemble.

Mettant directement en cause « les insuffisances » de l'État et de la Ville, des groupes comme « les Gorilles » ou « Stras Défense », sous couvert « d'auto-défense citoyenne », prétendent imposer leur vision de la ville et de ses usages et apporter, sans débat ni contrôle, des réponses privées en matière de sécurité dans nos rues.

Parce que nous ne nous résignons pas à voir éclore de ci-de-là des initiatives individuelles, privées ou communautaires qui seraient un danger pour notre vivre ensemble à Strasbourg, nous appelons la Ville de Strasbourg et l'État à réagir et élaborer une stratégie pour enrayer le développement du harcèlement de rue et des violences sexistes et sexuelles.

Nous invitons la Ville et l'État à envoyer des signaux clairs et immédiats :

- en refusant toute collaboration, même informelle, avec des officines privées ou des groupes de « défense » ou de « vigilance citoyenne » auto-proclamés, en matière de tranquillité publique ou de sécurité
  - en renforçant les moyens humains de la Police Municipale présents aux différents moments du jour et de la nuit et en les formant explicitement à la prise en charges des problématiques liées au harcèlement de rue et des violences faites aux femmes dans l'espace public.
  - en créant une unité de sécurité des transports, il faut faire de la sécurité au sein des transports publics une priorité, en effet pour qu'il reste attractif, il faut d'abord que les usagers s'y sentent en sécurité.
- Ensemble, faisons de Strasbourg une ville plus sûre pour l'ensemble de nos concitoyens. ●

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE  
CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, SALAH KOUSSA,  
DOMINIQUE MASTELLI, SERGE OEHLER, ANNE-PERNELLE RICHARDOT

**Les dates de réunions du conseil municipal** → Le conseil municipal se réunira le lundi 16 novembre à 14h

STRASBOURG ENSEMBLE

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

## 100 jours en Vert et contre tous

Cela fait plus de 100 jours que Jeanne Barseghian et son équipe ont pris le pouvoir à Strasbourg. 100 jours qui ont été perdus pour les strasbourgeois et pour le climat. 100 jours où la «co-construction» a été mise de côté au profit de décisions brutales et non-concertées. 100 jours sans soutien aux acteurs face à l'urgence sociale et économique. **100 jours où les attentes légitimes des citoyens sur la démocratie locale et les questions environnementales ont été déçues par une équipe impréparée, pas prête à diriger.**

Le programme des Verts citait des mesures d'urgence à prendre «dès cet été», mais presque rien n'a été fait: le fonds de 2 millions d'euros en soutien aux commerçants et artisans assorti d'un pacte pour une économie durable est repoussé, la création d'une Maison de Santé est oubliée, les aides aux étudiants et associations n'ont pas été votées, la création de 500 places d'hébergement d'urgence réduite à 50, la gratuité des transports en commun reste hypothétique. **Les reniements ont commencé dans l'application d'un programme électoral fantaisiste.**

Seule l'installation d'arbres en pots arrosés par des camions diesels a été réalisée. Bilan de l'opération: 130 000€. Mais aussi l'abrogation de l'arrêté contre la mendicité agressive avant toute discussion avec les riverains du centre.

**Face aux urgences, la Maire semble dépassée et annule le Conseil municipal d'octobre, laissant encore de nombreux citoyens et associations sans solution et sans soutien public.**

Aucune action destinée à améliorer le quotidien n'a été engagée depuis 100 jours. Les différents conseils municipaux ont consisté à aligner les débats théoriques et les délibérations techniques sans vision politique. Seul un «plan canopée» préparé par la municipalité précédente a été voté à la fin de l'été. Le verbiage fait office de politique publique comme un paravent pour cacher l'inaction. Pendant ce temps, ce sont les plus modestes qui trinquent: les associations qui ne sont pas soutenues, les habitants des logements insalubres invités à «cohabiter» avec les animaux nuisibles, les acteurs du tourisme qui subissent la crise sans réponse, les milieux européens qui voient un retour du Parlement européen s'éloigner toujours plus tandis que la Maire «réfléchit à une stratégie».

Le mélange de l'idéologie et de l'impréparation laisse dubitatif sur la capacité des Verts à assumer les responsabilités. Cette gestion marquée par la brutalité des décisions augure d'un mandat qui sera perdu pour Strasbourg et ses habitants. ●

LES ÉLUS DU GROUPE STRASBOURG ENSEMBLE – EN MARCHÉ, MODEM, AGIR ET SOCIÉTÉ CIVILE

ALAIN FONTANEL, REBECCA BREITMAN, PIERRE JAKUBOWICZ  
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT, JAMILA MAYIMA

## Urbanisme : communication versus réalité

Alors que la ville de Strasbourg ne cesse de communiquer sur les quelques mesures environnementales mises en place, **dans la réalité ce n'est pas la nature mais le béton qui gagne du terrain!**

**Les permis de construire délivrés par l'adjoint à l'urbanisme Vert Alain Jund pendant les 6 dernières années sont toujours en place et les constructions se poursuivent** sans réaction de la nouvelle municipalité. C'est pourtant aujourd'hui qu'il faut agir pour arrêter cette bétonisation effrénée notamment des quartiers de la Robertsau ou du Neuhof! ●



JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE  
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, ELSA SCHALCK



C. Guéguen

## LE PARAPENTE A LE VENT EN POUPE

Le club-école Air Aile enregistre un record de son nombre de licenciés. Zoom sur une pratique en plein développement dans la région.

**LOISIR** Ils sont une demi-douzaine d'encadrants et de moniteurs fédéraux aux côtés de leur président, Daniel Flanet, qui se définissent comme des passionnés du parapente, tous dévolus à l'enseignement de cette discipline au sein du club-école strasbourgeois Air Aile. L'effectif des pratiquants, en progression ces dernières années, arrive pour 2020 à un chiffre respectable de près de 140 licenciés. Un effet de mode ? « Sans doute et aussi les effets du Covid. Les gens qui ne sont pas partis en vacances à cause du virus ont éprouvé le besoin de pratiquer des loisirs actifs »,

souligne le président. Il a constaté, en échangeant avec des collègues, le même engouement dans d'autres structures professionnelles amies : « L'année 2020 a été exceptionnelle. »

**UN SITE À MUNDOLSHEIM** Au sein d'Air Aile, pour passer du rêve de voler à une réalité et vivre ses premiers décollages, depuis des petites buttes du côté de Saverne, Bouxwiller, Hochfelden, où se situent les pentes écoles, l'âge plancher est de 14 ans. C'est à mesure des expériences acquises que l'aspirant pilote pourra s'aventurer toujours plus haut, depuis des sites de décollage comme le

Markstein, notamment, une référence dans la région. Le site le plus proche de Strasbourg est à Mundolsheim : dédié essentiellement à l'apprentissage dans les années 1980-1990, il est devenu aujourd'hui le terrain de jeu de pilotes plus expérimentés, capables d'y voler des heures. Du vol contemplatif à la compétition, « il y a 36 façons de pratiquer le parapente, et pour tous les publics ».

**DISCIPLINE EXIGEANTE** « L'important, c'est de se faire plaisir en toute sécurité, grâce à un apprentissage solide », reprend le président, insistant sur les risques

inhérents à une discipline exigeante, mais pourvoyeuse de bonheurs et d'émotions intenses. Même après quelques dizaines de longs vols et l'obtention de son brevet, le pilote n'est pas encore totalement aguerri : il devra, pour forger toute son expérience, poursuivre sa pratique très régulièrement et multiplier ses vols, qui vont passer petit à petit, d'une « glissade » d'un quart d'heure à un véritable périple de plusieurs heures. Pour peu que la météo et l'aérologie soient de la partie, puisque cette discipline dépend d'abord de la nature et de ses éléments, il est possible de voler avec Air Aile du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre. ●  
Pascal Simonin

[ INFO + ] [www.airaile.org](http://www.airaile.org)

### « PAS LE VERTIGE ! »

Corinne, 34 ans, pratique le parapente depuis le printemps dernier. « J'ai tendance à être sujette au vertige, et c'est un peu ce qui me retenait pour tenter l'aventure. Mais des amis qui pratiquaient déjà le parapente m'ont convaincue que je ne sentirais rien. Et c'est vrai : je n'ai pas le vertige quand je vole. J'ai effectué mes premiers pas en tandem, avec un moniteur, c'est la meilleure façon de débiter. Ils ont l'art et la manière de vous mettre à l'aise. Maintenant, je m'aventure seule (enfin presque, mes amis volent avec moi) pour des petites descentes d'une dizaine de minutes. Je loue le matériel auprès du club, mais comme j'ai l'intention de continuer, je vais acheter mon matériel. Probablement d'occasion, car neuf, ce serait un investissement assez important, de 3000 à 4000 euros... »



STRASBOURG  
CAPITALE  
DE NOËL

Dès le 28 novembre 2020



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Strasbourg - Grande Ile  
inscrit sur la Liste du patrimoine  
mondial en 1988



[noel.strasbourg.eu](https://noel.strasbourg.eu)

Qui mieux que vous  
pour valoriser  
les jolis coins  
d'Alsace ?

# BIOGAZ

L'énergie renouvelable issue  
du recyclage des déchets biodégradables

ÉS cultiv'acteur de la transition  
énergétique près de chez vous



Vous engager localement avec nous  
et notre **Offre BIOGAZ 100% alsacien**,  
c'est valoriser les circuits courts  
et agir pour l'environnement.



Souscrivez  
sur [biogaz.es.fr](http://biogaz.es.fr)



L'énergie est notre avenir, économisons-la !